

Collection

Développement local et régional



**SOUTENIR L'ACTION DES COMMUNAUTÉS PAR UNE
CONNAISSANCE RENOUVELÉE DES FACTEURS
TERRITORIAUX ASSOCIÉS À LA DIPLOMATION AU
SECONDAIRE À L'ÉCHELLE DES MRC DU QUÉBEC**

**Michaël Gaudreault, Michel Perron, Suzanne Veillette, Jean-
Guillaume Simard et Isabelle Morin**

GRIR

UQAC

**Groupe de recherche
et d'intervention régionales**
Université du Québec à Chicoutimi

**SOUTENIR L'ACTION DES COMMUNAUTÉS PAR UNE CONNAISSANCE
RENOUVELÉE DES FACTEURS TERRITORIAUX ASSOCIÉS À LA DIPLOMATIE AU
SECONDAIRE À L'ÉCHELLE DES MRC DU QUÉBEC**

**Michaël Gaudreault, Michel Perron, Suzanne Veillette,
Jean-Guillaume Simard et Isabelle Morin**

Coordination à l'édition : Suzanne TREMBLAY

Mise en page : Catherine TREMBLAY

©Université du Québec à Chicoutimi

Dépôt légal – 1^e trimestre 2020

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque Nationales du Québec

ISBN : 978-2-923095-88-2



Publications
Groupe de recherche et
d'intervention régionales

Présentation du GRIR

La création du GRIR résulte de la rencontre de deux volontés : l'une, institutionnelle et l'autre, professorale. Sur le plan institutionnel, après un débat à la Commission des études sur l'opportunité d'un Centre d'études et d'intervention régionales (CEIR) à l'UQAC, les membres de la commission décidaient, le 4 avril 1981, de « différer la création d'un centre d'études et d'intervention régionales, de favoriser l'éclosion et la consolidation d'équipes en des groupes de recherche axés sur les études et intervention régionales ». Deux ans plus tard, la Commission des études acceptait et acheminait la requête d'accréditation, conformément à la nouvelle politique sur l'organisation de la recherche. Reconnu par l'UQAC depuis 1983, le GRIR s'intéresse aux problèmes de développement des collectivités locales et régionales d'un point de vue multidisciplinaire.

Les objectifs du GRIR

Le GRIR se définit comme un groupe interdisciplinaire visant à susciter ou à réaliser des recherches et des activités de soutien à la recherche (séminaires, colloques, conférences) en milieu universitaire, dans la perspective d'une prise en main des collectivités locales et régionales en général, et sagamiennes en particulier. Les collectivités locales et régionales, objet ou sujet de la recherche, renvoient ici à deux niveaux d'organisation de la réalité humaine. Le premier niveau renvoie à l'ensemble des personnes qui forment un groupe distinct par le partage d'objectifs communs et d'un même sentiment d'appartenance face à des conditions de vie, de travail ou de culture à l'intérieur d'un territoire. Le deuxième niveau est représenté par l'ensemble des groupes humains réunis par une communauté d'appartenance à cette structure spatiale qu'est une région ou une localité, d'un quartier, etc.

En regard des problématiques du développement social, du développement durable et du développement local et régional, le GRIR définit des opérations spécifiques de recherche, d'intervention, d'édition et de diffusion afin de susciter et concevoir des recherches dans une perspective de prise en main des collectivités et des communautés locales et régionales; d'encourager un partenariat milieu/université; de favoriser l'interdisciplinarité entre les membres; d'intégrer les étudiants de 2^e et 3^e cycles; de produire, diffuser et transférer des connaissances.

Les activités du GRIR

À chaque années, le comité responsable de l'animation scientifique invite plusieurs conférenciers et conférencières du Québec et d'ailleurs à participer aux activités du GRIR. C'est ainsi que des conférences sont présentées rejoignant ainsi plus de 500 personnes issues non seulement de la communauté universitaire (étudiants, employés, professeurs, etc.), mais aussi du milieu régional. Le comité responsable de l'édition scientifique publie chaque année des publications de qualité. Ce volet du GRIR offre à la communauté universitaire et aux étudiants des études de cycles supérieurs l'occasion de publier des actes de colloque, des rapports de recherche ou de synthèse, des recherches individuelles ou collectives. Vous pouvez consulter la liste des publications sur notre site internet : <http://grir.uqac.ca/>

L'Équipe du GRIR

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
1. Quartier et scolarisation : comment l'espace influence la réussite scolaire	3
2. Le concept de territoire : un cadre pour analyser les disparités scolaires.....	5
3. Une analyse quantitative de la diplomation au secondaire à l'échelle des MRC du Québec	7
3.1 Choix méthodologiques.....	7
3.1.1 Variable scolaire à l'étude (variable dépendante).....	7
3.1.2 Échelle territoriale	9
3.1.3 Variables indépendantes à l'étude	11
3.2 Résultats des analyses quantitatives	11
3.2.1 Modélisation de la diplomation après sept ans au secondaire par composante territoriale	11
3.2.2 Réduction en indice partiel de l'information par composante territoriale.....	15
3.2.3 Représentation des composantes territoriales par diagramme radar	16
3.2.4 Indice synthèse de certains facteurs territoriaux associés à la diplomation après sept ans au secondaire pour l'ensemble des MRC	19
3.2.5 Valeur ajoutée au taux de diplomation après sept ans au secondaire par la prise en compte de certains facteurs territoriaux.....	25
CONCLUSION.....	31
RÉFÉRENCES.....	33
Annexe A.....	37
Annexe B	41

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Variables significativement associées au taux de diplomation après sept ans au secondaire.....	12
Tableau 2. Attributs des indices partiels des cinq composantes territoriales.....	15
Tableau 3. Matrice des corrélations de Pearson entre chaque composante du territoire et le taux de diplomation après sept ans au secondaire	16
Tableau 4. Modèle de régression sur certains facteurs territoriaux associés à la diplomation après sept ans au secondaire pour l'ensemble des MRC.....	19
Tableau 5. Deux modèles distincts de régression sur certains facteurs territoriaux associés à la diplomation après sept ans au secondaire pour les MRC à faible et à forte densité.....	22
Tableau 6. Distribution des MRC selon la valeur ajoutée au taux de diplomation après sept ans au secondaire et liée à certains facteurs territoriaux.....	27

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Taux de diplomation et de qualification après sept ans, regroupement des cohortes de 2006 et de 2007, sexes réunis, tous réseaux confondus.....	8
Figure 2. Localisation des MRC à l'étude, province de Québec, 2016.....	10
Figure 3. Localisation des cégeps et des centres d'études collégiales du réseau public québécois.....	14
Figure 4. Diagramme radar de la MRC des Basques selon les composantes territoriales ayant une incidence sur le taux de diplomation après sept ans au secondaire	17
Figure 5. Diagrammes radars pour les MRC de la région du Bas-Saint-Laurent selon les composantes territoriales ayant une incidence sur le taux de diplomation après sept ans au secondaire.....	18
Figure 6. Association entre les taux attendus et observés de diplomation après sept ans au secondaire.....	20
Figure 7. Association entre les taux attendus et observés de diplomation après sept ans au secondaire pour les MRC à faible et à forte densité.....	21

Figure 8. Association entre les taux attendus et observés de diplomation après sept ans au secondaire pour les MRC à faible et à forte densité après ajustement aux deux modèles de régression	22
Figure 9. Association entre le taux de diplomation après sept ans au secondaire et l'indice synthèse de certains facteurs territoriaux liés à la diplomation	24
Figure 10. Indice synthèse de certains facteurs territoriaux associés au taux de diplomation après sept ans au secondaire à l'échelle des MRC du Québec	25
Figure 11. Valeur ajoutée au taux de diplomation après sept ans au secondaire par la prise en compte de certains facteurs territoriaux à l'échelle des MRC du Québec	26

INTRODUCTION

La scolarisation des jeunes est, de nos jours, un enjeu majeur de développement pour le Québec, que ce soit pour combler les besoins en main-d'œuvre qualifiée, pour briser le cycle de la pauvreté et de l'exclusion ou pour contribuer au développement du plein potentiel de chacun. Selon le rapport *Savoir pour pouvoir*, produit par le Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec (2009) grâce au soutien de la firme McKinsey & Compagnie, les conséquences du décrochage scolaire sont multiples, puisqu'il influe entre autres sur le développement économique par une hausse des dépenses en santé et en services sociaux, par une baisse de la productivité et par un manque de diversification économique des milieux. Le Groupe d'action calculait ainsi que le manque à gagner en impôts et en taxes non perçues ainsi qu'en coûts sociaux additionnels dû au décrochage permanent s'élevait à 120 000 \$ par individu en 2009. L'influence du décrochage scolaire sur la dynamique politique se traduit également par une baisse de la participation aux élections (par exemple, 52 % des décrocheurs votent contre 84 % des diplômés universitaires) et aux activités politiques, ainsi que par une plus faible expression des opinions. À l'inverse, l'amélioration de la diplomation contribue au développement social puisqu'elle est associée à une meilleure connaissance de sa culture et à une ouverture à celle des autres, à une augmentation du bénévolat et de l'engagement communautaire ainsi qu'à un aplanissement des disparités selon le genre, le milieu de vie, le statut socioéconomique et les habiletés personnelles. En somme, il est possible d'établir un lien direct entre la diplomation des jeunes, leur implication sociale et le développement des communautés.

Dans une publication récente (Simard, Morin, Perron, Gaudreault et Veillette, 2016), les bases théoriques de nos travaux portant sur les liens entre « territoire » et « scolarisation » ont été explicitées. Ainsi, la présente contribution marque un moment de synthèse et de continuité, puisqu'elle s'inscrit dans un long processus de recherche entrepris au début de la décennie 1990 (Veillette, Perron, Hébert, Munger et Thivierge, 1993), dans lequel le territoire a toujours figuré à titre à la fois d'outil de découpage (au plan méthodologique) et de cadre conceptuel favorable au rapprochement de la sociologie et de la géographie (Perron, 1997). Il convient de revenir sur ladite publication du fait qu'elle expose, dans un premier temps, comment l'approche territoriale peut être utile pour fournir un meilleur diagnostic de la scolarisation à différentes échelles géographiques au Québec, tout en proposant, dans un deuxième temps, une lecture qui se veut au service de l'action locale et régionale en matière de persévérance et de réussite scolaires.

Les dimensions économique et sociale (incluant les déterminants de la santé) de la réussite et de la persévérance scolaires des jeunes constituent autant de facteurs clés liés au développement des collectivités. Cette prise de conscience s'est effectuée à partir des années 1990, le décrochage scolaire s'affirmant progressivement non seulement comme une problématique scolaire, mais également comme un problème social et un enjeu de développement territorial (CRÉPAS, 2001; 2005; Demi, Coleman-Jensen et Snyder, 2010; Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec, 2009; Lyson, 2005; Perron et Veillette, 2012; Perron, Veillette et Richard, 1996).

En effet, de multiples composantes d'un territoire peuvent influencer les parcours scolaires des jeunes qui y résident. Même si les travaux portant sur la réussite scolaire restent fortement associés au triptyque « élève-famille-école » (Hattie, 2009), un nombre croissant d'études, s'inspirant de l'approche écologique (Bronfenbrenner, 1979; Bronfenbrenner et Morris, 2006), s'intéresse aux contextes dans lesquels les jeunes évoluent : la famille, l'école et la communauté (Anderson, Leventhal et Dupéré, 2014; Demi *et al.*, 2010; Dupéré, Leventhal, Crosnoe et Dion, 2010; Ellen et Turner, 1997). Les théories du développement des enfants soulignent d'ailleurs l'influence directe et indirecte de ces contextes dans la dynamique des parcours scolaires, en ciblant en particulier le quartier de résidence des jeunes (Caro, McDonald et Willms, 2009; Sastry et Pebley, 2010).

Toutefois, la notion de quartier est souvent réduite aux caractéristiques socioéconomiques des familles : revenu, emploi occupé, statut matrimonial et ethnicité (Brooks-Gunn, Duncan, Klebanov et Sealand, 1993; Sastry et Pebley, 2010). La diversité des sphères de vie des jeunes et la dynamique complexe qui les lie appellent pourtant une lecture plus multidimensionnelle et globale du milieu de vie, ce que sous-tend le concept de territoire. L'intérêt d'une approche territoriale est d'ailleurs confirmé par certains travaux qui identifient la dotation différenciée dans l'espace comme facteur d'influence de la scolarisation des jeunes, notamment en lien avec l'offre scolaire (Anderson *et al.*, 2014; Dupéré *et al.*, 2010) et avec l'éloignement géographique (Chenoweth et Galliher, 2004; Veillette *et al.*, 1993).

Le présent texte propose un regard renouvelé sur la dynamique complexe de la diplomation au secondaire selon un cadre d'analyse territorial, à partir d'une étude empirique quantitative menée à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) du Québec. Pour soutenir les acteurs locaux et régionaux dans leur compréhension des caractéristiques de leur territoire et, par le fait même, pour leur permettre de mieux orienter leurs plans d'action, un diagramme radar, c'est-à-dire un mode de représentation graphique permettant d'illustrer simultanément plusieurs indicateurs, est proposé pour chaque MRC de la province. Il s'agit d'une nouvelle manière d'appréhender la réalité scolaire propre à chaque territoire permettant de positionner plus concrètement des enjeux différenciés pour chacun.

Dans la première section, une recension des écrits expose le rôle souvent méconnu de l'espace en matière de scolarisation, plus particulièrement en ce qui a trait à la persévérance et à la réussite scolaires. La deuxième section, quant à elle, explicite comment le concept de territoire est incontournable pour plusieurs raisons, liées tantôt à l'étendue géographique que couvre la desserte scolaire au Québec, tantôt à la diversité socioéconomique régionale ou locale, et ce, pour mieux comprendre la dynamique complexe des parcours scolaires. Dans la troisième section, l'analyse quantitative et le découpage par MRC servent à la fois de méthode et de cadrage pour scruter les disparités de diplomation au secondaire. Enfin, la dernière section illustre, à partir de diagrammes radars conçus pour chaque MRC, la pertinence de l'approche territoriale comme outil au service de l'action locale et régionale en matière de persévérance et de réussite scolaires.

1. QUARTIER ET SCOLARISATION : COMMENT L'ESPACE INFLUENCE LA RÉUSSITE SCOLAIRE

L'analyse de la réussite scolaire des jeunes en formation initiale en lien avec l'espace n'est pas nouvelle en soi. Plusieurs travaux se sont intéressés aux effets du quartier de résidence sur le développement des enfants et des adolescents qui y évoluent (Brooks-Gunn *et al.*, 1993; Ellen et Turner, 1997; Leventhal, Dupéré et Brooks-Gunn, 2009). Certaines études ont notamment montré un lien entre le quartier de résidence des jeunes et leur santé mentale (Kiff *et al.*, 2012), leur criminalité (Ellen et Turner, 1997), leur sexualité (Leventhal *et al.*, 2009) et leur réussite scolaire (Crowder et South, 2003). Il a été établi que l'influence du quartier sur le développement des jeunes peut être directe ou indirecte. Chez les adolescents, le quartier agit directement comme lieu de socialisation (Anderson *et al.*, 2014). Chez les jeunes enfants, il agit de manière indirecte à travers le rôle des parents, l'environnement de la maison et les services leur étant destinés, notamment les services de garde (Ellen et Turner, 1997; Sastry et Pebley, 2010). Ces recherches s'inscrivent dans une approche écologique (Bronfenbrenner, 1979; Bronfenbrenner et Morris, 2006) qui se structure autour de la reconnaissance de l'influence mutuelle des différents contextes dans lesquels interagissent les jeunes, soit la famille, l'école et la communauté. Ce type d'approche souligne, en outre, l'importance de structures sociales plus larges qui émergent au sein des quartiers et influent sur le développement des jeunes (Dupéré *et al.*, 2010).

Crowder et South (2003) ciblent plus spécifiquement trois mécanismes sociaux pouvant expliquer l'influence du quartier sur le développement des jeunes. Le **capital social** se structure autour des réseaux sociaux et culturels institués par les familles et les individus (Crowder et South, 2003; Ellen et Turner, 1997; Sastry et Pebley, 2010). C'est à travers ces réseaux que s'effectuent la transmission des normes sociales et la circulation de l'information, notamment à propos des possibilités de formation et d'emploi. La **socialisation collective** repose, quant à elle, sur l'hypothèse selon laquelle les normes sociales, les valeurs, les aspirations personnelles et, ultimement, les comportements des adolescents sont influencés par les interactions avec les adultes du quartier autres que leurs parents (Crowder et South, 2003). Ces adultes constituent ainsi des modèles de comportement en ce qui a trait aux aspirations scolaires, à la situation d'emploi ou encore aux modèles familiaux. Enfin, le **contrôle social** implique que, dans un quartier donné, les résidents assurent une surveillance bienveillante des comportements des adolescents. Dans les quartiers défavorisés par exemple, cette surveillance serait défailante. De tels mécanismes sociaux à l'œuvre dans les quartiers peuvent avoir une incidence majeure sur le développement des jeunes qui y vivent et sont eux-mêmes fortement tributaires de certaines caractéristiques socioéconomiques ou culturelles des quartiers.

Certaines caractéristiques relativement bien connues des quartiers pouvant influencer le développement des jeunes et leurs parcours de vie puisent à même la notion de statut socioéconomique (SSE) (Brooks-Gunn *et al.*, 1993; Ellen et Turner, 1997; Leventhal *et al.*, 2009; Sastry et Pebley 2010). Le SSE d'un quartier fait référence à la hiérarchie sociale des individus et des familles qui l'habitent et le composent. Il est mesuré par des indicateurs comme le niveau d'éducation, l'emploi occupé et le revenu familial (Caro *et al.*, 2009). Mais plus encore que le SSE, c'est la dualité opposant quartier favorisé et quartier défavorisé qui sert le plus souvent de cadrage à l'analyse; les jeunes habitant le premier type étant avantagés

comparativement à ceux habitant le second, quant à l'accès aux diverses ressources ou encore à l'exposition à des styles parentaux d'éducation plus favorables (Sastry et Pebley, 2010). La composition socioéconomique du quartier de résidence influe aussi à divers degrés sur la réussite et la persévérance scolaires des jeunes (Brooks-Gunn *et al.*, 1993; Crowder et South, 2003; Sirin, 2005). Les adolescents exposés très jeunes à un faible SSE sont plus susceptibles de décrocher (Janosz, LeBlanc, Boulerice et Tremblay, 1997; Rumberger et Lim, 2008) et moins enclins à poursuivre des études supérieures (Kerckhoff, Raudenbush et Glennie, 2001; Veillette *et al.*, 1993). Toutefois, il importe de mentionner que des conditions socioéconomiques défavorables à l'échelle d'un quartier ne vont pas affecter tous les jeunes de la même façon, les effets sur les élèves du primaire étant plus marqués que ceux sur les enfants d'âge préscolaire (Leventhal *et al.*, 2009). D'autres recherches soulignent qu'à ce titre, ce sont les adolescents qui sont les plus sensibles à l'effet du quartier (Anderson *et al.*, 2014; Steinberg et Morris, 2001).

Les variables utilisées pour mesurer le SSE d'un quartier s'organisent généralement autour de quatre grands thèmes, lorsqu'on s'intéresse à la diplomation des jeunes : l'emploi, la scolarité des adultes, la composition des familles et l'ethnicité. En ce qui concerne l'**emploi**, les mesures utilisées réfèrent aux catégories d'emplois permettant de témoigner (ou non) à la fois d'un statut socioéconomique élevé, d'un niveau de scolarité élevé et, par extension, d'une propension à valoriser l'éducation. À ce titre, le pourcentage de personnes qui occupent un emploi de professionnel ou de gestionnaire (Anderson *et al.*, 2014; Crane, 1991), le revenu et les sources de revenus (Brooks-Gunn *et al.*, 1993; Sastry et Pebley, 2010), de même que le niveau de pauvreté (Ensminger, Lamkin et Jacobson, 1996) sont les indicateurs les plus fréquemment utilisés. La **scolarité des adultes** constitue un indicateur de la position sociale, de l'emploi occupé, de l'importance accordée aux études, mais également des habiletés des parents à encadrer leurs enfants dans leur cheminement scolaire. La proportion d'adultes possédant un diplôme universitaire ou encore le niveau de scolarité de la mère (Anderson *et al.*, 2014; Brooks-Gunn *et al.*, 1993) sont de pertinentes mesures souvent disponibles attestant du niveau de scolarisation observé dans un quartier donné. La **composition des familles** est également un indicateur des ressources disponibles en faveur du développement des jeunes, notamment en lien avec l'accompagnement et le suivi de leurs études. Les indicateurs se référant à la monoparentalité et identifiant les familles dirigées par une femme seule en sont des exemples (Brooks-Gunn *et al.*, 1993). Enfin, l'**ethnicité** est reconnue comme un déterminant socioculturel étant donné les corrélations observées entre certaines communautés (hispanophones et afro-américaines) et des faibles revenus, des taux de scolarisation moindres et des taux de criminalité plus élevés. À l'inverse, d'autres études montrent que les jeunes issus de familles immigrantes de certaines régions du monde réussissent mieux que les Québécois « de souche » (Mc Andrew, 2015; Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS], 2008). Ainsi, les indicateurs se référant à la diversité ethnique ainsi qu'à l'immigration sont souvent mobilisés aux fins des analyses sur pareilles questions (Brooks-Gunn *et al.*, 1993; Sastry et Pebley, 2010).

Au regard des effets du cadre de vie sur les jeunes, les caractéristiques socioéconomiques du milieu où ils évoluent sont-elles les seules à avoir une influence sur leur développement ou leur parcours scolaire? Le concept multidimensionnel de territoire peut-il constituer une piste pour déceler une plus grande diversité de facteurs associés à la scolarisation supportant la démonstration de l'ancrage des comportements des jeunes dans leur milieu de vie?

2. LE CONCEPT DE TERRITOIRE : UN CADRE POUR ANALYSER LES DISPARITÉS SCOLAIRES

Comme le souligne Giraut (2008, p. 57), le terme *territoire* est un « [...] incontournable pour toute réflexion qui porte sur l'espace, ses usages et ses dynamiques ». Cependant, le concept de territoire est polysémique. Pour certains, il s'agit d'une surface terrestre, plus ou moins délimitée et considérée comme homogène (Giraut, 2008; Lussault, 2007). Le courant de la géopolitique (principalement issu de pays anglo-saxons) emploie, quant à lui, le terme *territoire* dans un contexte politico-juridique en s'intéressant notamment au cadre administratif des institutions publiques (le découpage du territoire) et aux politiques elles-mêmes (Lussault, 2007; Painter, 2010). Enfin, le territoire fait référence, pour certains, à une forme d'appropriation de l'espace et évoque l'identité qui y est rattachée (Lévy, 2003). Ainsi, le territoire renfermerait une couche profonde faisant référence à la fois à son histoire, à son nom, et aux revendications qui ont structuré les mécanismes de représentation de la population à son égard (Gagnon, 2005). Quant à elle, la géographie sociale propose sa propre définition du territoire : « [il] témoigne d'une appropriation à la fois économique, idéologique et politique de l'espace par des groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire, de leur singularité » (Di Méo, 1998). C'est cette définition du concept de territoire, applicable à une diversité de milieux de vie et d'échelles (quartier urbain, village rural, MRC périurbaine, etc.) qui a été retenue dans le cadre du présent texte en raison de son caractère multidimensionnel (Laganier, Villalba et Zuindeau, 2002; Simard 2013).

Le concept de territoire permet donc d'explorer de nombreuses facettes du milieu de vie des jeunes regroupées, selon nous, en six dimensions complémentaires, interdépendantes, dynamiques et évolutives. La dimension **population** s'attarde aux caractéristiques individuelles et sociales : variation de la population, scolarité, diversité ethnique, linguistique et religieuse, santé physique et mentale, criminalité, culture, loisirs, sports, bénévolat, égalité entre les genres, etc. L'**environnement bâti** permet de caractériser l'ensemble des ouvrages et des éléments construits par l'être humain : réseau de transport, style architectural, infrastructures de communication, type de milieu (urbain, périurbain, rural), équipements publics, services, etc. Pour sa part, l'**environnement naturel** est composé de tous les éléments, vivants ou non, qui ne sont pas mis en place par l'être humain, mais qui peuvent avoir été modifiés ou dégradés par celui-ci : topographie, cours d'eau, minéraux, flore, faune, etc. Quant à l'**identité collective**, elle fait référence aux éléments constitutifs du sentiment d'appartenance : représentations, valeurs et croyances, histoire, patrimoine culturel, etc., alors que l'**économie** concerne la production, la distribution et la consommation des ressources intellectuelles, matérielles et naturelles : revenus, secteurs économiques, emplois, dynamique économique, etc. Enfin, la **gouvernance** renvoie aux mécanismes mis en place pour assurer la réalisation des projets collectifs : lois, règles, politiques d'ensemble ou sectorielles, planification, jeux de pouvoir, pratiques de gestion, concertation, mobilisation, etc.

Jusqu'à présent, les recherches les plus souvent citées ayant démontré l'influence du SSE des quartiers sur le développement et les parcours des jeunes se sont concentrées principalement sur deux des six

dimensions du territoire : la population et l'économie. Toutefois, certains travaux ont mis en évidence l'incidence d'autres facettes du milieu de vie des jeunes sur leur réussite scolaire. En voici un aperçu.

La dimension de l'**environnement bâti** peut être explorée par la voie de *l'accessibilité des services*, notamment les commerces, les services éducatifs ou de soutien aux parents (Dupéré *et al.*, 2010; Ellen et Turner, 1997; Leventhal *et al.*, 2009). Plusieurs soulignent une qualité moindre des services, comme les commerces locaux et les bibliothèques dans les quartiers défavorisés (Neuman et Celano, 2001), ceux-ci étant déjà associés à une plus faible scolarisation. Dans un contexte rural, Chenoweth et Galliher (2004) soulignent que l'éloignement constitue un frein à l'accès aux études postsecondaires qui peut s'expliquer par un accès limité à l'information scolaire, notamment concernant les opportunités d'études supérieures. Veillette *et al.* (1993) mentionnent, pour leur part, que l'éloignement des institutions d'enseignement collégial et l'absence de transport organisé apparaissent comme des facteurs contribuant à diminuer les probabilités d'accéder aux études postsecondaires.

L'**environnement naturel** est une autre dimension pouvant être liée, de façon indirecte cette fois, à la réussite scolaire (Chenoweth et Galliher, 2004). En effet, la *dotation différenciée en capital environnemental* (attraits paysagers, ressources exploitables, voies naturelles de transport) structure l'économie régionale qui, à son tour, influe sur le type d'occupation des sols et sur le tissu urbain d'un milieu. Cette dotation différenciée influence ensuite la distribution de l'offre scolaire de formation (Lyson, 2005; Perron et Veillette, 2012).

La relation entre la **dimension identitaire** et la scolarisation a aussi été explorée à travers *le rôle joué par l'école dans son milieu*. En effet, dans certains milieux, l'école joue un important rôle social et culturel, devenant, par exemple, un lieu privilégié de rassemblement lors de la tenue d'activités sportives, culturelles et sociales (Demi *et al.*, 2010). Partenaire à part entière de la communauté, l'école est alors perçue comme un outil de développement permettant de contrer le cycle de la déstructuration (Lyson, 2005; Perron et Veillette, 2012).

La **gouvernance** joue également un rôle par l'intermédiaire, entre autres, des *politiques publiques*. En effet, lorsqu'elles sont en adéquation avec les dernières avancées scientifiques, les politiques publiques mises en place dans les domaines de la famille, de l'éducation, de l'emploi, etc. ont une influence positive sur le développement des jeunes (Odden, 1991). Par ailleurs, la fin des années 2000 a vu se développer au Québec un rôle accru de la société civile en matière d'éducation. Un groupe de 27 porte-parole de la société civile (scientifiques, gens d'affaires, enseignants, etc.) réunis au sein du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires du Québec a alors proposé, dans le rapport *Savoir pour pouvoir* (2009), une cible de diplomation et des recommandations qui ont inspiré la politique éducative provinciale *L'école j'y tiens* (MELS, 2009) rendue publique quelques mois plus tard (Doray, Prévost, Delavictoire, Moulin et Beaud, 2011; Perron, 2015).

Ainsi, ces études soulignent l'intérêt d'une approche territoriale dans l'analyse de la dynamique des parcours scolaires, une approche encore très peu explorée (Hattie, 2009). Le regard territorial ouvre la porte à une analyse globale et multidimensionnelle sans éliminer le bien-fondé de recourir, dans certains cas, à une analyse sectorielle ciblant une seule dimension.

3. UNE ANALYSE QUANTITATIVE DE LA DIPLOMATION AU SECONDAIRE À L'ÉCHELLE DES MRC DU QUÉBEC

Des analyses multivariées conduites à partir de différentes composantes du territoire ont été menées afin de cerner les facteurs les plus fortement associés à la diplomation des jeunes au secondaire à l'échelle des territoires. Dans un premier temps, les choix méthodologiques sont explicités en distinguant la variable dépendante à l'étude, l'échelle territoriale privilégiée et les variables indépendantes explorées. Dans un deuxième temps, les résultats sont présentés en cinq étapes : 1) la modélisation de la diplomation au secondaire par composante territoriale; 2) la réduction en indice partiel de l'information par composante territoriale; 3) la représentation par diagramme radar; 4) l'indice synthèse des cinq composantes territoriales retenues; 5) la valeur ajoutée à la diplomation de chaque MRC par la prise en compte de certaines composantes territoriales. En cours de démonstration, quelques illustrations pouvant aider le lecteur à mieux saisir l'intérêt, la pertinence et la portée de la méthode d'analyse proposée seront fournies.

3.1 Choix méthodologiques

3.1.1 Variable scolaire à l'étude (variable dépendante)

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec produit de nombreux indicateurs afin de témoigner des parcours scolaires des jeunes. L'indicateur sélectionné comme variable dépendante dans le cadre de la présente étude est le **taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire**. Il s'agit de la proportion d'élèves qui ont obtenu un diplôme ou une qualification sept ans après leur première inscription en première secondaire parmi l'ensemble des élèves d'une même cohorte, c'est-à-dire parmi tous les élèves entrés au secondaire le même automne, habituellement à l'âge de 12 ans¹ (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur [MEES], 2019). Cet indicateur a été choisi comme variable dépendante parce qu'il constitue une mesure bien connue et largement utilisée par les acteurs québécois de la persévérance et de la réussite scolaires et qu'il est disponible à l'échelle territoriale choisie. Il permet aussi de valider l'objectif que s'est donné le Québec en 2009, soit de faire diplômer 80 % des jeunes de moins de 20 ans avant 2020 (Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec, 2009; MELS, 2009), cible qui a été rehaussée récemment par le Ministère dans sa nouvelle Politique de réussite éducative *Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir* (MEES, 2017) pour viser la diplomation de 90 % des élèves du secondaire au Québec d'ici à 2030.

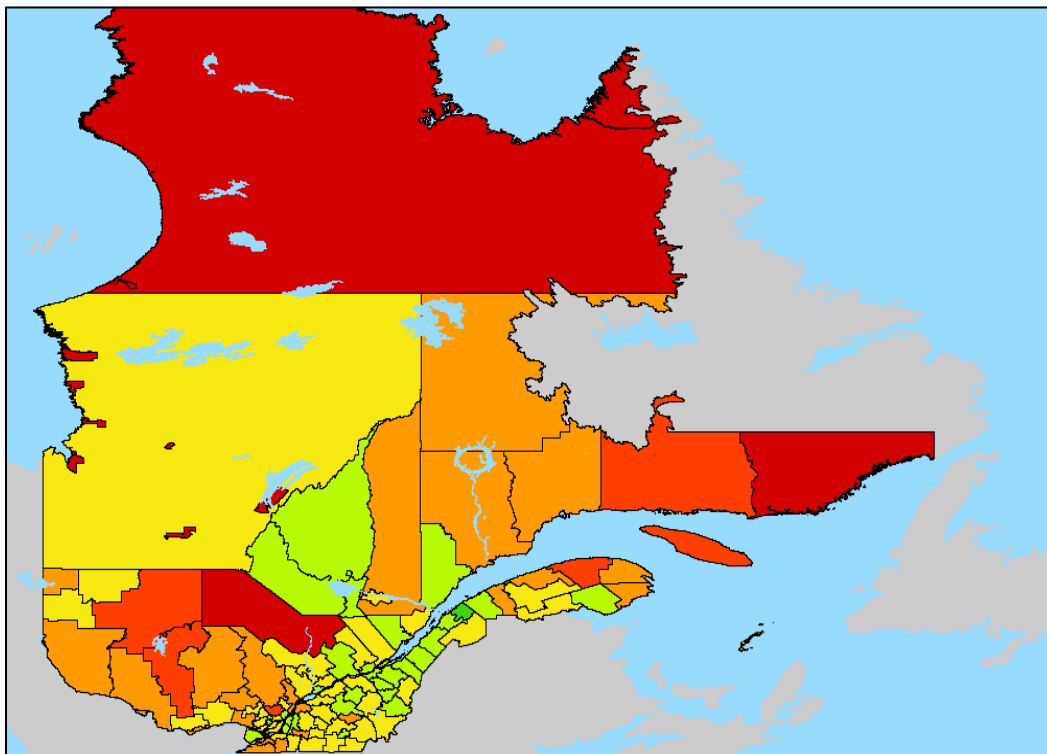
Les analyses portent plus spécifiquement sur le regroupement de deux cohortes pour lesquelles les données étaient disponibles, soit celles de 2006 et de 2007 (auxquelles on accorde sept ans pour obtenir un diplôme, soit jusqu'en 2013 et 2014 respectivement). Ce choix permet de réduire les effets ponctuels

¹ Les élèves qui joignent la cohorte en cours de route en raison de l'immigration, notamment, ne sont pas pris en compte dans ce taux. Par contre, les élèves qui quittent leur cohorte pendant leur parcours pour différentes raisons (émigration, morbidité, scolarisation à la maison, mortalité) demeurent néanmoins inclus dans le calcul du taux. Ils comptent pour environ 1,8 % des élèves d'une cohorte.

propres à une seule cohorte et d'augmenter la taille de l'effectif considéré. Les analyses ont été menées pour l'ensemble des élèves québécois, peu importe leur genre et le réseau (public, privé, écoles gouvernementales) dans lequel ils sont inscrits.

On remarque des disparités importantes de diplomation à l'échelle des MRC du Québec (voir la figure 1). Si l'on exclut les territoires du Nord-du-Québec, certaines MRC, comme Les Basques, enregistrent des taux de diplomation qui dépassent les 85 %, alors que d'autres, comme La Tuque, sont sous la barre des 50 %. Le patron spatial qui semble se dessiner positionne principalement les MRC les plus performantes quant à la diplomation des jeunes au centre du Québec, tandis que les taux les plus faibles sont observés au nord, à l'est et à l'ouest de la province.

Figure 1 Taux de diplomation et de qualification après sept ans, regroupement des cohortes de 2006 et de 2007, sexes réunis, tous réseaux confondus



Source : ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur dans <http://cartojeunes.ca/>

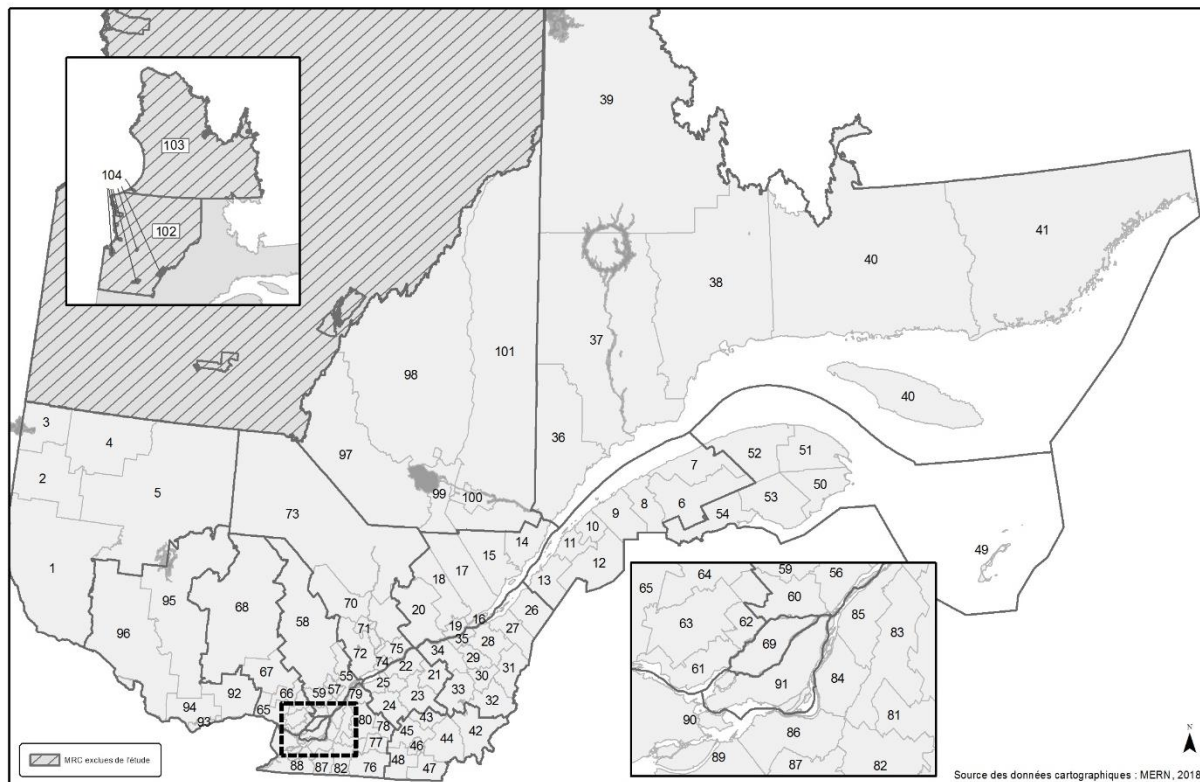
3.1.2 Échelle territoriale

Le découpage administratif retenu dans cette étude est la **municipalité régionale de comté (MRC)**. Une MRC est une délimitation de gestion qui regroupe toutes les municipalités locales d'un même territoire d'appartenance. Dans certains cas, la MRC peut également n'être constituée que d'une ville ou d'une agglomération d'importance. Les compétences qui sont associées à la MRC concernent entre autres l'aménagement, l'urbanisme de même que le développement local et socioéconomique de son territoire.

Le choix des MRC comme échelle d'analyse s'explique également par les récents changements survenus dans la gouvernance territoriale québécoise. Notons d'abord la dissolution en 2015 des dix-sept conférences régionales des élus (CRÉ) qui agissaient à titre d'instances régionales de concertation pour l'ensemble des acteurs du développement. Retenons ensuite la loi n° 122 adoptée en juin 2017 visant à reconnaître les municipalités comme gouvernements de proximité ainsi qu'à augmenter leur autonomie et leurs pouvoirs. De tels changements supposent un renforcement du rôle pivot des MRC en matière de concertation, mais également d'attribution de nouvelles responsabilités, notamment en matière de réussite éducative.

Le Québec compte 104 MRC dont la taille démographique se situe entre 4 200 et 2 500 000 habitants. Les trois MRC de la région du Nord-du-Québec ont cependant dû être exclues de cette analyse en raison de données peu fiables, manquantes ou s'éloignant de façon trop importante de la tendance observée dans les autres MRC du Québec, ramenant ainsi à 101 le nombre de territoires considérés (voir la figure 2). Dans le cadre du projet *CartoJeunes* lancé en 2014 (Perron, 2015), des compilations spéciales ont été produites par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur afin de localiser chaque jeune, en se basant sur l'adresse de ses parents, dans sa MRC de résidence en première secondaire plutôt que dans son établissement scolaire comme c'est habituellement le cas dans les publications officielles du Ministère. Cette localisation par MRC a été retenue afin d'aborder la question de la diplomation des jeunes sous l'angle territorial plutôt que sous l'angle strictement scolaire. De plus, cette compilation par territoire a permis le croisement des indicateurs scolaires avec une série d'indicateurs relatifs à d'autres conditions de vie des élèves à l'échelle des territoires.

Figure 2 Localisation des MRC à l'étude, province de Québec, 2016



Abitibi-Témiscamingue

- 1 MRC de Témiscamingue
- 2 Ville-MRC de Rouyn-Noranda
- 3 MRC d'Abitibi-Ouest
- 4 MRC d'Abitibi
- 5 MRC de La Vallée-de-l'Or

Bas-Saint-Laurent

- 6 MRC de La Matapédia
- 7 MRC de La Matanie
- 8 MRC de La Mitis
- 9 MRC de Rimouski-Neigette
- 10 MRC des Basques
- 11 MRC de Rivière-du-Loup
- 12 MRC de Témiscouata
- 13 MRC de Kamouraska

Capitale-Nationale

- 14 MRC de Charlevoix-Est
- 15 MRC de Charlevoix
- 16 MRC de L'Île-d'Orléans
- 17 MRC de La Côte-de-Beaupré
- 18 MRC de La Jacques-Cartier
- 19 Agglomération de Québec
- 20 MRC de Portneuf

Centre-du-Québec

- 21 MRC de L'Érable
- 22 MRC de Bécancour
- 23 MRC d'Arthabaska
- 24 MRC de Drummond
- 25 MRC de Nicolet-Yamaska

MRC exclues de l'étude

Nord-du-Québec

- 102 MRC de Jamésie
- 103 Administration régionale de Kativik
- 104 MRC d'Eeyou Istchee

Chaudière-Appalaches

- 26 MRC de L'Islet
- 27 MRC de Montmagny
- 28 MRC de Bellechasse
- 29 MRC de La Nouvelle-Beauce
- 30 MRC de Robert-Cliche
- 31 MRC des Etchemins
- 32 MRC de Beauce-Sartigan
- 33 MRC des Appalaches
- 34 MRC de Lotbinière
- 35 Ville-MRC de Lévis

Côte-Nord

- 36 MRC de La Haute-Côte-Nord
- 37 MRC de Manicouagan
- 38 MRC de Sept-Rivières
- 39 MRC de Caniapiscau
- 40 MRC de Minganie
- 41 MRC du Golfe-du-Saint-Laurent

Estrie

- 42 MRC du Granit
- 43 MRC des Sources
- 44 MRC du Haut-Saint-François
- 45 MRC du Val-Saint-François
- 46 Ville-MRC de Sherbrooke
- 47 MRC de Coaticook
- 48 MRC de Memphrémagog

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

- 49 Agglomération des Îles-de-la-Madeleine
- 50 MRC du Rocher-Percé
- 51 MRC de La Côte-de-Gaspé
- 52 MRC de La Haute-Gaspésie
- 53 MRC de Bonaventure
- 54 MRC d'Avignon

Lanaudière

- 55 MRC de D'Autray
- 56 MRC de L'Assomption
- 57 MRC de Joliette
- 58 MRC de Matawinie
- 59 MRC de Montcalm
- 60 MRC des Moulins

Laurentides

- 61 MRC de Deux-Montagnes
- 62 MRC de Thérèse-De Blainville
- 63 Ville-MRC de Mirabel
- 64 MRC de La Rivière-du-Nord
- 65 MRC d'Argenteuil
- 66 MRC des Pays-d'en-Haut
- 67 MRC des Laurentides
- 68 MRC d'Antoine-Labelle

Laval

- 69 Ville-MRC de Laval

Mauricie

- 70 MRC de Mékinac
- 71 Ville-MRC de Shawinigan
- 72 MRC de Maskinongé
- 73 Agglomération de La Tuque
- 74 Ville-MRC de Trois-Rivières
- 75 MRC des Chenaux

Montérégie

- 76 MRC de Brome-Missisquoi
- 77 MRC de La Haute-Yamaska
- 78 MRC d'Acton
- 79 MRC de Pierre-De Saurel
- 80 MRC des Maskoutains
- 81 MRC de Rouville
- 82 MRC du Haut-Richelieu
- 83 MRC de La Vallée-du-Richelieu
- 84 Agglomération de Longueuil
- 85 MRC de Marguerite-D'Youville
- 86 MRC de Roussillon
- 87 MRC des Jardins-de-Napierville
- 88 MRC du Haut-Saint-Laurent
- 89 MRC de Beauharnois-Salaberry
- 90 MRC de Vaudreuil-Soulanges

Montréal

- 91 Agglomération de Montréal

Outaouais

- 92 MRC de Papineau
- 93 Ville-MRC de Gatineau
- 94 MRC des Collines-de-l'Outaouais
- 95 MRC de La Vallée-de-la-Gatineau
- 96 MRC de Pontiac

Saguenay-Lac-Saint-Jean

- 97 MRC du Domaine-du-Roy
- 98 MRC de Mania-Chapdelaine
- 99 MRC de Lac-Saint-Jean-Est
- 100 Ville-MRC de Saguenay
- 101 MRC du Fjord-du-Saguenay

3.1.3 Variables indépendantes à l'étude

Concept multidimensionnel, le territoire se compose, comme exposé précédemment, de six dimensions qui jouent un rôle important dans la vie des gens qui y résident, y compris dans les parcours scolaires des jeunes qui y évoluent : la gouvernance, l'environnement naturel, l'identité collective, la population, l'économie et l'environnement bâti (Simard *et al.*, 2016). Les travaux réalisés dans le cadre de l'actuelle étude portent sur cinq composantes qui sont associées à ces dimensions. Seule la composante *gouvernance* n'a pu être considérée étant donné le peu d'informations pertinentes disponibles. Chacune des composantes territoriales a fait l'objet d'une recherche approfondie afin de discerner les variables permettant de bien les caractériser. En tout, **172 variables** ont été explorées afin de cerner leur potentielle influence sur la diplomation des jeunes. Il est possible d'en consulter la liste exhaustive ainsi que leur source respective à l'annexe A.

3.2 Résultats des analyses quantitatives

3.2.1 Modélisation de la diplomation après sept ans au secondaire par composante territoriale

Tout d'abord, la variable dépendante (taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire) a été transformée à l'aide de la fonction racine carrée afin de corriger une asymétrie négative et d'en normaliser la distribution. La distribution de chacune des 172 variables indépendantes explorées a aussi été analysée. Les variables montrant trop peu de variance ont été rejetées et celles considérées comme étant asymétriques ou affichant des valeurs extrêmes très éloignées ont été transformées à l'aide d'opérations reconnues (racine carrée, logarithme, valeur inverse). On a dû parfois modifier les valeurs extrêmes pour les rapprocher des autres valeurs tout en les laissant aux extrémités de la distribution (Tabachnick et Fidell, 2013).

Un modèle de régression linéaire multiple utilisant la procédure *stepwise* $P_{in} = 0,25$; $P_{out} = 0,40$ a été réalisé à l'aide du logiciel *SPSS 17.0* pour chacune des composantes territoriales retenues pour les analyses parmi l'ensemble des dimensions du territoire, afin de cibler les variables les plus fortement associées à la diplomation des jeunes au secondaire. Au sein de chaque composante, lorsque deux ou plusieurs variables indépendantes étaient fortement corrélées entre elles (coefficient de corrélation de Pearson supérieur à 0,8), seule la variable indépendante dont la corrélation avec la variable dépendante était la plus forte a été retenue. Enfin, les variables qui engendraient des problèmes de multicolinéarité ont été exclues. Ainsi, pour chacune des composantes, les valeurs prises par le facteur d'inflation de la variance (FIV) permettant de déceler des problèmes de multicolinéarité sont toutes inférieures à trois. La normalité des résidus et l'homoscédasticité de ceux-ci ont également été vérifiées.

Les variables indépendantes significatives dans les modèles multivariés pour chacune des cinq composantes territoriales retenues sont présentées selon l'ordre décroissant de leur bêta standardisé² respectif. Les variables détenant un coefficient positif sont associées à des taux de diplomation plus

² Le bêta standardisé est un coefficient qui quantifie la variation de la cote z de la variable dépendante pour chaque augmentation d'une unité de la cote z d'une variable indépendante en conservant constantes les valeurs des autres variables indépendantes du modèle.

élevés tandis que celles affichant un coefficient négatif sont associées à des taux de diplomation plus faibles³. L'ensemble des variables explorées et retenues ou non dans les différents modèles ainsi que la signification à donner à ces variables et aux liens observés sont explicités dans l'article de Gaudreault *et al.* (2018). Au total, ce sont dix-huit variables réparties dans cinq composantes qui ont été significativement associées à la diplomation des jeunes. Chaque modèle est performant, comme en témoigne la proportion de variance expliquée par chacun qui se situe entre 40 % et 52 %.

Tableau 1 Variables significativement associées au taux de diplomation après sept ans au secondaire

Composante territoriale	Variable significative	Bêta standardisé	r ² du modèle
Conditions de vie et scolarité	Logements de taille insuffisante (%)	-0,291 ***	0,52
	Sans diplôme chez les 25-64 ans (%)	-0,284 **	
	Logements ayant besoin de réparations majeures (%)	-0,231 *	
Marché de l'emploi	Entreprises dans le domaine de l'agriculture (%)	0,495 ***	0,45
	Domaine d'emploi : métiers, transport et machinerie (%)	-0,471 ***	
	Domaine d'emploi : sciences naturelles et appliquées (%)	0,339 **	
	Domaine d'emploi : enseignement, droit et services gouvernementaux (%)	-0,294 **	
	Entreprises de moins de 10 employés (%)	-0,434 **	
	Entreprises de 200 employés et plus (%)	-0,319 **	
Démographie et familles	Densité de la population (habitants/km ²)	0,666 ***	0,44
	Familles monoparentales (%)	-0,448 ***	
	Déménagement au cours des 5 années précédentes (%)	-0,263 **	
Diversité ethnoculturelle	Immigrants de première génération (%)	0,391 ***	0,43
	Population d'origine autochtone (%)	-0,351 ***	
	Non-connaissance du français (%)	-0,269 *	
Occupation de l'espace	Distance moyenne au cégep le plus proche (km)	-0,345 **	0,40
	Construction des bâtiments : avant 1950 (%)	0,341 ***	
	Construction des bâtiments : entre 1950 et 1970 (%)	-0,323 ***	

* p < 0,05; ** p < 0,01; *** p < 0,001

³ À cet effet, comme certaines variables ont subi une transformation afin d'en normaliser la distribution, le signe de chaque bêta standardisé a été ajusté dans les tableaux pour en faciliter la lecture afin de témoigner des liens qui existent entre les variables d'origine, c'est-à-dire les variables non transformées.

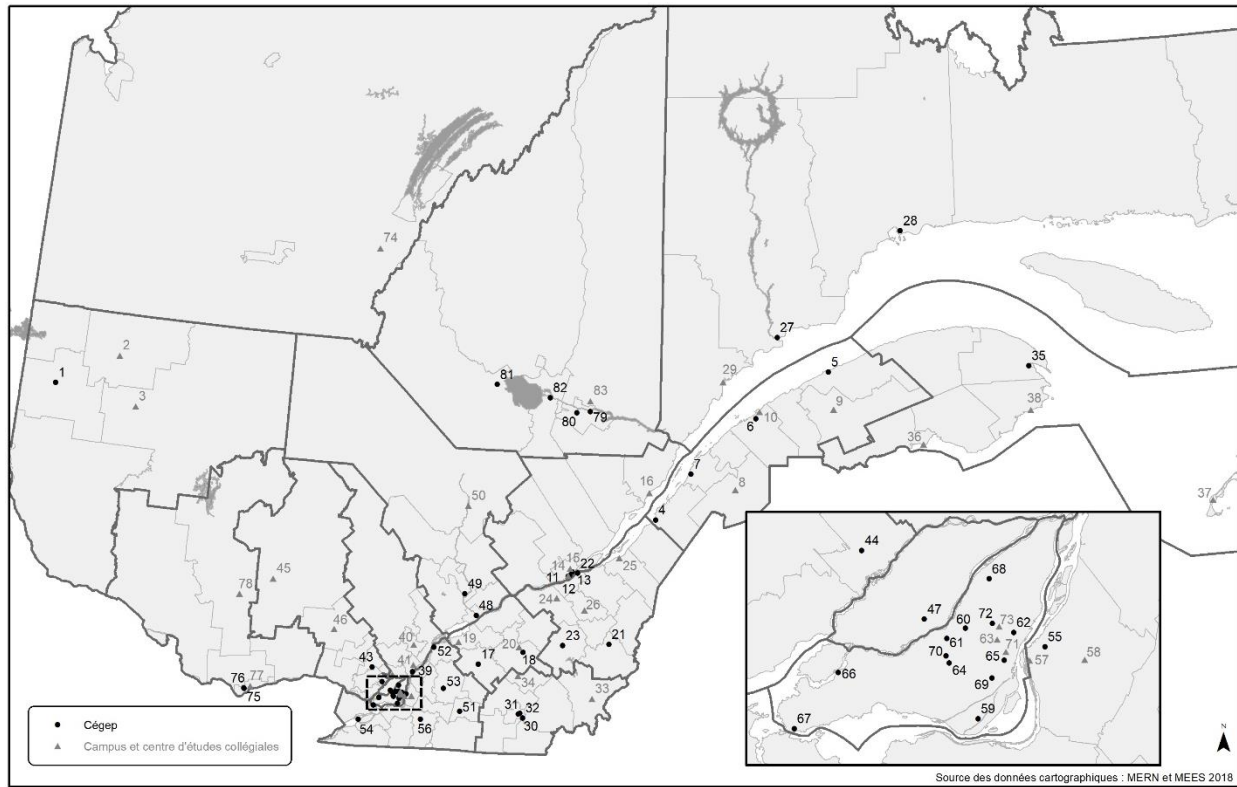
Parmi les différents résultats colligés dans le tableau 1, mettons ici l'accent sur certains qui sont propres au territoire et à son occupation, comme le fait que les élèves qui habitent dans des **MRC éloignées** des établissements d'enseignement collégial ont non seulement moins de chance d'accéder aux études supérieures (Veillette *et al.*, 1993), mais aussi d'obtenir un diplôme ou une qualification du secondaire. En effet, le territoire québécois est relativement bien desservi en matière d'établissements collégiaux dans le réseau public (voir la figure 3), que ce soit sous la forme de cégeps offrant une carte des programmes diversifiée ou encore de centres collégiaux proposant une offre scolaire plus spécialisée et mieux adaptée aux particularités régionales. La région de Montréal est particulièrement bien pourvue quant à l'offre scolaire postsecondaire, alors qu'on retrouve 12 cégeps et 3 établissements d'enseignement seulement sur l'île montréalaise. À l'opposé, les jeunes de certaines MRC doivent parcourir plus de 100 km pour accéder à l'établissement collégial le plus proche. Il s'agit principalement de MRC plus éloignées des grands centres situées dans les régions de la Côte-Nord, de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Mauricie. Les distances atteignent même plus de 850 km pour la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent située à l'extrême est de la Côte-Nord.

Par ailleurs, la **date de construction des bâtiments** renseigne sur l'historicité des territoires et sur les étapes de peuplement du Québec. Les territoires plus anciens affichent une plus forte diplomation des jeunes, situation que l'on peut probablement associer à une tradition scolaire mieux implantée et à un tissu social plus serré. À l'inverse, les territoires qui se sont principalement développés au cours de la période 1950 à 1970 correspondent à certaines régions ressources comme l'Abitibi-Témiscamingue, le nord du Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord ainsi qu'au développement massif des grandes villes et de leur périphérie qui disposent, pour plusieurs, d'un portrait moins reluisant en matière de diplomation des jeunes.

Enfin, soulignons que les MRC qui sont davantage à **vocation agricole** ont tendance à détenir une meilleure diplomation des jeunes comparativement aux autres MRC. Des études antérieures ont déjà démontré un avantage des territoires agricoles sur les territoires forestiers quant à la diplomation des jeunes (Simard, 2013; Veillette *et al.*, 1993). Nous pouvons formuler l'hypothèse qu'une valorisation accrue de l'éducation propre aux milieux ruraux agricoles de même que la nécessité d'une formation adéquate pour œuvrer dans une pareille industrie peuvent jouer en faveur d'une meilleure scolarisation en milieu agricole. À l'inverse, la déstructuration de l'industrie forestière et les pertes d'emploi massives qui y sont associées créent souvent des conditions non favorables à la diplomation des jeunes. Pensons ici au chômage, au faible niveau de scolarité des parents et à la précarité des revenus (Anderson *et al.*, 2014; Brooks-Gunn *et al.*, 1993; Crowder et South, 2003), mais aussi à l'attractivité du milieu du travail forestier pour des jeunes non diplômés.

On est donc en mesure d'apercevoir, à l'aide de ces différentes données, que le territoire et son occupation ont des impacts directs ou indirects sur la diplomation des jeunes Québécois.

Figure 3 Localisation des cégeps et des centres d'études collégiales du réseau public québécois



Abitibi-Témiscamingue

- 1 Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
- 2 Campus d'Amos
- 3 Campus de Val-d'Or

Bas-Saint-Laurent

- 4 Cégep de La Pocatière
- 5 Cégep de Matane
- 6 Cégep de Rimouski
- 7 Cégep de Rivière-du-Loup
- 8 Centre d'études collégiales du Témiscouata
- 9 Centre matapédien d'études collégiales
- 10 Institut maritime du Québec

Capitale-Nationale

- 11 Cégep de Sainte-Foy
- 12 Cégep François-Xavier-Garneau
- 13 Cégep Limoilou
- 14 Champlain Regional College - Campus Saint-Lawrence
- 15 Cégep Limoilou, campus de Charlesbourg
- 16 Centre d'études collégiales en Charlevoix

Centre-du-Québec

- 17 Cégep de Drummondville
- 18 Cégep de Victoriaville
- 19 Centre d'études collégiales des Premières Nations
- 20 Ecole nationale du meuble et de l'ébénisterie

Chaudière-Appalaches

- 21 Cégep Beauce-Appalaches
- 22 Cégep de Lévis-Lauzon
- 23 Cégep de Thetford
- 24 Campus collégial de Lotbinière
- 25 Centre d'études collégiales de Montmagny
- 26 Centre d'études collégiales de Sainte-Marie

Côte-Nord

- 27 Cégep de Baie-Comeau
- 28 Cégep de Sept-Îles
- 29 Centre d'études collégiales de Forestville

Estrie

- 30 Cégep de Sherbrooke
- 31 Champlain Regional College
- 32 Champlain Regional College - Campus Lennoxville
- 33 Centre d'études collégiales de Lac-Mégantic
- 34 Site d'enseignement d'Asbestos

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

- 35 Cégep de la Gaspésie et des Îles
- 36 Centre d'études collégiales Carleton-sur-Mer
- 37 Centre d'études collégiales des Îles-de-la-Madeleine
- 38 École des pêches et de l'aquaculture du Québec

Lanaudière

- 39 Cégep régional de Lanaudière
- 40 Cégep régional de Lanaudière à Joliette
- 41 Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption
- 42 Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne

Laurentides

- 43 Cégep de Saint-Jérôme
- 44 Cégep Lionel-Groulx
- 45 Centre collégial de Mont-Laurier
- 46 Centre collégial de Mont-Tremblant

Laval

- 47 Cégep Montmorency

Mauricie

- 48 Cégep de Trois-Rivières
- 49 Collège Shawinigan
- 50 Centre d'études collégiales de La Tuque

Montérégie

- 51 Cégep de Granby
- 52 Cégep de Sorel-Tracy
- 53 Cégep de Saint-Hyacinthe
- 54 Cégep de Valleyfield
- 55 Cégep Edouard-Montpetit
- 56 Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu
- 57 Champlain Regional College - Campus Saint-Lambert-Longueuil
- 58 École nationale d'aérotechnique

Montréal

- 59 Cégep André-Laurendeau
- 60 Cégep d'Ahuntsic
- 61 Cégep de Bois-de-Boulogne
- 62 Cégep de Maisonneuve
- 63 Cégep de Rosemont
- 64 Cégep de Saint-Laurent
- 65 Cégep du Vieux Montréal
- 66 Cégep Gérard-Godin
- 67 Cégep John-Abbott
- 68 Cégep Marie-Victorin
- 69 Collège Dawson
- 70 Vanier College
- 71 Campus de Montréal / Montreal Campus
- 72 Cégep à distance
- 73 École québécoise du meuble et du bois ouvré

Nord-du-Québec

- 74 Centre d'études collégiales à Chibougamau

Outaouais

- 75 Cégep de l'Outaouais
- 76 Collège Héritage
- 77 Campus Félix-Leclerc
- 78 Centre d'études collégiales de Maniwaki

Saguenay-Lac-Saint-Jean

- 79 Cégep de Chicoutimi
- 80 Cégep de Jonquières
- 81 Cégep de Saint-Félicien
- 82 Collège d'Alma
- 83 Centre québécois de formation aéronautique

3.2.2 Réduction en indice partiel de l'information par composante territoriale

Le nombre de variables à considérer pour effectuer l'analyse d'un territoire est substantiel. Afin de faciliter les comparaisons entre territoires, un indice a été créé pour chacune des cinq composantes en tenant compte de toutes les variables significatives dans le modèle statistique correspondant. Les variables ont d'abord été transformées en cote z afin de leur donner la même importance relative. L'indice a ensuite été calculé en pondérant chaque variable par le coefficient bêta standardisé du modèle statistique pour donner plus ou moins d'importance à chaque variable. Par exemple, voici la formule permettant de calculer l'indice de la composante territoriale *Démographie et familles* (I_{Demo}).

$$I_{\text{Demo}} = 0,666 Z_{\text{DensitéPop}} - 0,448 Z_{\text{MonoParent}} - 0,263 Z_{\text{Mobilité5Ans}}$$

Enfin, les indices de chaque composante ont été retransformés en cote z afin de les rendre comparables entre eux. Comme il s'agit de cote z, la moyenne de chaque indice est 0 et son écart type est 1. Le tableau 2 permet de comparer les attributs des cinq indices. Les valeurs minimales observées sont généralement supérieures à -3, excepté pour les composantes *Conditions de vie et Démographie et famille* pour lesquelles on prend acte de certaines valeurs extrêmes. En effet, si l'on omet la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent pour la première composante et la MRC de Caniapiscou pour la deuxième, deux MRC de la région administrative de la Côte-Nord très éloignées des grands centres urbains et affichant des caractéristiques qui divergent de façon importante de celles des autres MRC du Québec (forte présence autochtone, plus faible connaissance du français, revenus très élevés dans le secteur minier, etc.), les valeurs minimales prises par les indices partiels passent respectivement à -2,63 et -2,41. Les valeurs du premier quartile sont toutes rapprochées de -0,50 et celles du troisième quartile varient davantage autour de 0,65. Enfin, les valeurs maximales observées sont toutes situées entre 2,0 et 2,75, excepté pour la composante *Occupation du territoire* pour laquelle la valeur la plus élevée observée est un peu moindre et se situe à 1,71.

Tableau 2 Attributs des indices partiels des cinq composantes territoriales

Composante territoriale	Minimum	1 ^{er} quartile	3 ^e quartile	Maximum
Conditions de vie et scolarité	-4,37	-0,52	0,63	2,06
Marché de l'emploi	-2,82	-0,57	0,64	2,71
Démographie et familles	-3,52	-0,42	0,70	2,18
Diversité ethnoculturelle	-2,73	-0,63	0,73	2,42
Occupation de l'espace	-2,96	-0,49	0,67	1,71

L'analyse des coefficients de corrélation de Pearson présents sur la première ligne du tableau 3 démontre que les cinq composantes territoriales sont fortement associées à la diplomation des jeunes, les coefficients de corrélation oscillant entre 0,64 et 0,71. De plus, bien que ces cinq composantes soient corrélées entre elles, leurs associations mutuelles se situent toutes à moins de 0,70, à l'exception des composantes *Diversité ethnoculturelle* et *Démographie et familles* pour lesquelles la corrélation s'établit à

0,77. Chaque composante territoriale apporte donc un potentiel explicatif différent des quatre autres composantes eu égard à la diplomation des jeunes

Tableau 3 Matrice des corrélations de Pearson entre chaque composante du territoire et le taux de diplomation après sept ans au secondaire

	Conditions de vie et scolarité	Marché de l'emploi	Démographie et familles	Diversité ethnoculturelle	Occupation de l'espace
Taux de diplomation après sept ans au secondaire	0,71	0,64	0,69	0,66	0,64
Conditions de vie et scolarité	—	0,50	0,64	0,68	0,53
Marché de l'emploi	—	—	0,60	0,54	0,52
Démographie et familles	—	—	—	0,77	0,63
Diversité ethnoculturelle	—	—	—	—	0,62
Occupation de l'espace	—	—	—	—	—

3.2.3 Représentation des composantes territoriales par diagramme radar

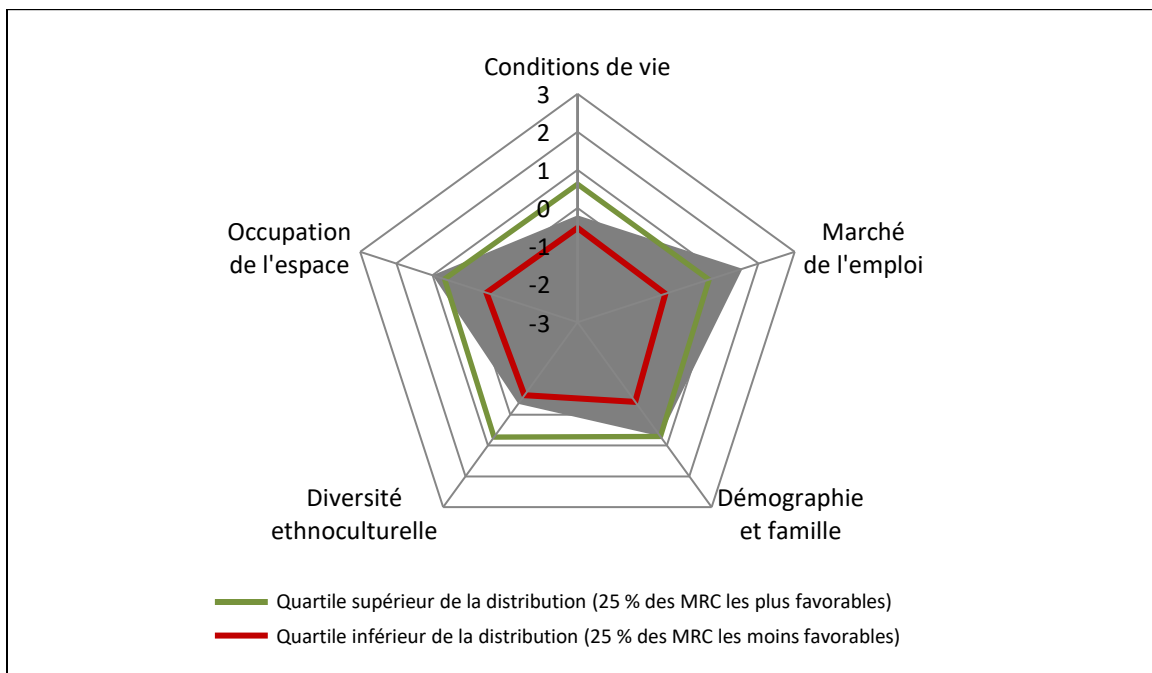
Une façon éloquent de présenter les cinq composantes territoriales pour une MRC donnée consiste à positionner les cinq indices obtenus dans un diagramme radar. Cet outil graphique possède de nombreux avantages, puisqu'il permet de :

- 1) Montrer simultanément plusieurs indicateurs;
- 2) Illustrer la position relative d'un territoire en montrant le quartile supérieur, le quartile inférieur de même que la valeur moyenne de la distribution (cote $z = 0$);
- 3) Comparer simultanément plusieurs territoires pour lesquels on peut ausculter la forme distincte du polygone obtenu.

Chaque indice partiel, qui, rappelons-le, a été converti en une cote z , se situe généralement entre -3 et $+3$ et est positionné sur l'un des axes du diagramme radar. Une cote z positive constitue une valeur plus favorable à la diplomation comparativement à la moyenne des MRC. Inversement, une cote z négative dénote un territoire qui possède des caractéristiques moins favorables à la diplomation des jeunes pour cette composante. Les cinq points sont ensuite reliés afin de former un polygone qui synthétise le bilan d'un territoire donné. Plus l'aire du polygone est grande, plus les caractéristiques du territoire en question sont favorables à la diplomation des jeunes. L'inverse est aussi vrai. Enfin, mentionnons que les indices inférieurs à -3 ont été ramenés à cette dernière valeur afin de permettre leur représentation sur le diagramme radar.

Voici, à titre d'exemple, le diagramme radar de la MRC des Basques (figure 4). Il s'agit de la MRC qui présente le plus haut taux de diplomation pour la période considérée. On peut noter, par exemple, que cette MRC possède des caractéristiques favorables pour les composantes *Démographie et famille*, *Marché de l'emploi* et *Occupation de l'espace*. Pour ces deux dernières composantes, elle fait d'ailleurs partie du quart des MRC ayant les caractéristiques les plus favorables à la diplomation des jeunes, les sommets du polygone pour ces deux axes étant situés au-delà du trait vert représentant le quartile supérieur de la distribution. Par contre, cette MRC rencontre certains défis pour les composantes *Conditions de vie* et *Diversité ethnoculturelle*, alors que chacun des indices partiels se situe sous la barre du zéro, sans toutefois faire partie du quart des MRC possédant les caractéristiques les moins favorables. Une étude approfondie des 18 variables retenues pour ces cinq composantes (voir annexe B) permettrait de raffiner la compréhension de la situation qui prévaut dans cette MRC, en accordant une attention particulière aux deux composantes qui apparaissent moins favorables.

Figure 4 Diagramme radar de la MRC des Basques selon les composantes territoriales ayant une incidence sur le taux de diplomation après sept ans au secondaire



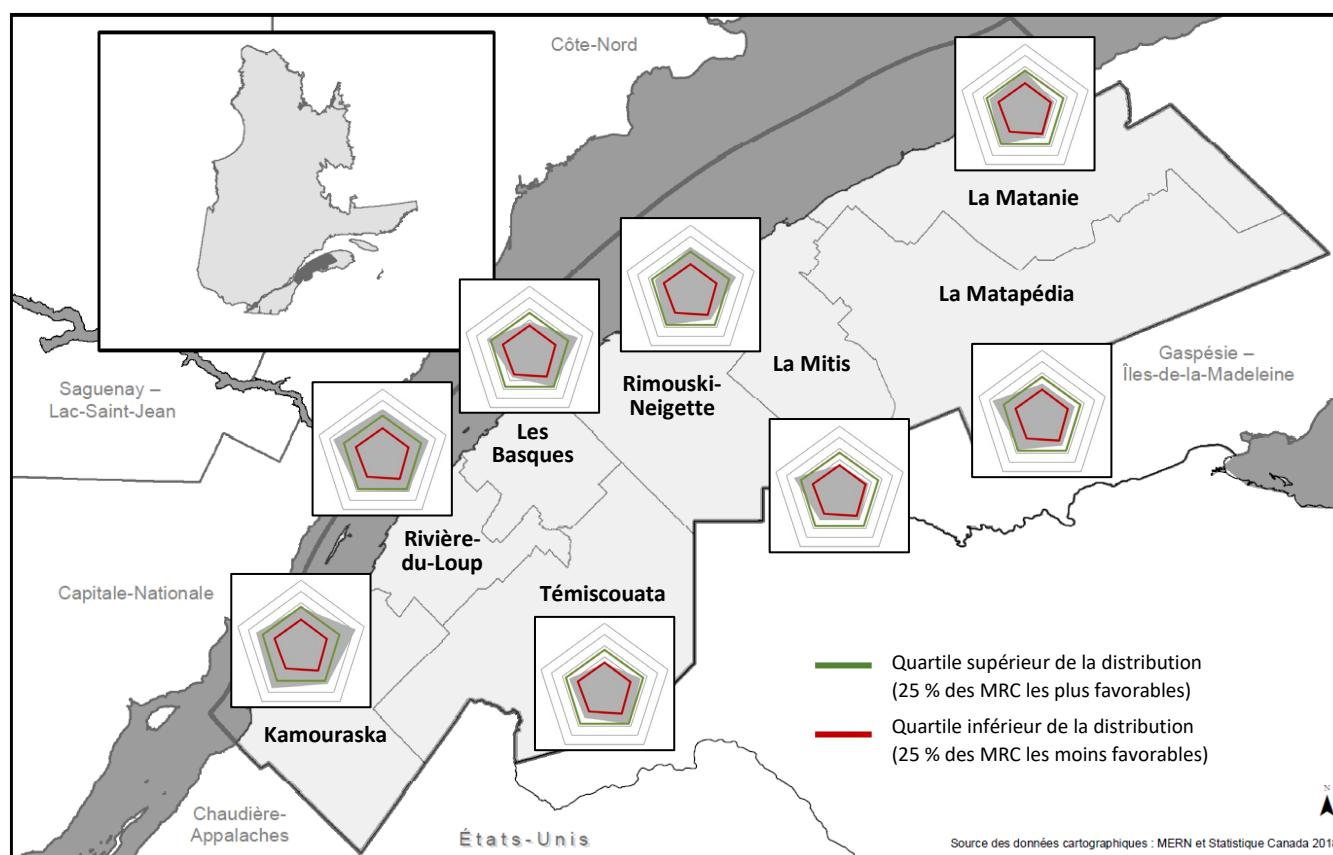
Il importe aussi de souligner que cette MRC est celle qui bénéficie du taux de diplomation après sept ans au secondaire le plus élevé pour les cohortes observées, mais que d'autres MRC détiennent des caractéristiques encore plus favorables à la diplomation des jeunes que celle-ci. Ainsi, la ville-MRC de Lévis et la MRC de Rivière-du-Loup (voir annexe B) sont les deux seuls territoires dont les cinq indices par composante territoriale se situent parmi les plus favorables à la diplomation des jeunes. En effet, ceux-ci appartiennent au quartile supérieur pour chaque composante considérée.

À l'inverse, certaines MRC principalement situées dans la région de la Côte-Nord, mais aussi dans celles de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de l'Outaouais, de Lanaudière et de la Mauricie disposent de

caractéristiques qui sont peu favorables à la diplomation des jeunes. Une étude plus poussée sera aussi nécessaire pour déterminer les principaux enjeux auxquels les différents acteurs qui œuvrent sur ces territoires devraient accorder une attention particulière dans la recherche de solutions innovantes.

Enfin, les diagrammes radars permettent de formuler différents constats, comme le fait qu’il existe des disparités importantes au sein même d’une région administrative. Si l’on prend l’exemple du Bas-Saint-Laurent (figure 5), on est à même de remarquer que les quatre MRC qui sont les plus rapprochées des centres urbains enregistrent des caractéristiques plus favorables à la diplomation des jeunes que les quatre MRC situées dans l’arrière-pays. Les enjeux propres à chaque MRC diffèrent également de façon marquée.

Figure 5 Diagrammes radars pour les MRC de la région du Bas-Saint-Laurent selon les composantes territoriales ayant une incidence sur le taux de diplomation après sept ans au secondaire



3.2.4 Indice synthèse de certains facteurs territoriaux associés à la diplomation après sept ans au secondaire pour l'ensemble des MRC

Un modèle de régression global a également été réalisé. Pour ce faire, la variable de diplomation après sept ans au secondaire a été mise en relation avec les cinq indices partiels utilisés comme variables indépendantes. La procédure utilisée est la même que celle ayant servi à calculer les indices partiels pour chacune des composantes du territoire, soit un modèle de régression linéaire multiple utilisant la procédure *stepwise* $P_{in} = 0,25$; $P_{out} = 0,40$.

Tableau 4 Modèle de régression sur certains facteurs territoriaux associés à la diplomation après sept ans au secondaire pour l'ensemble des MRC

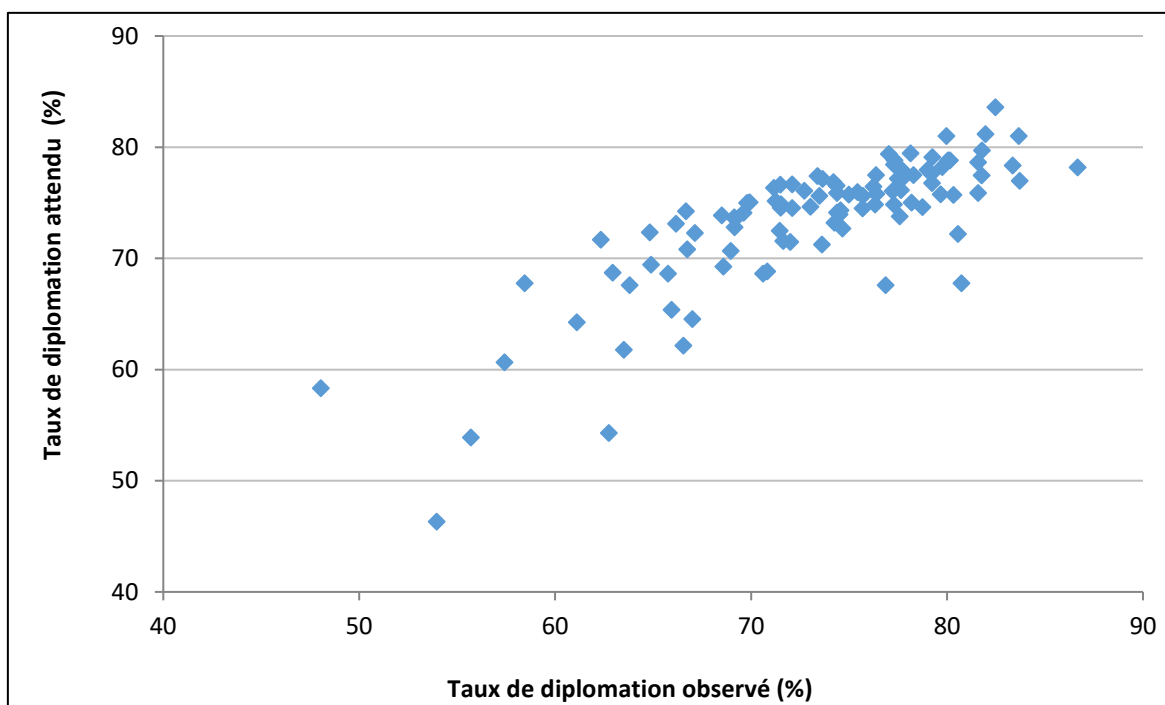
Composante	Bêta standardisé (β)
Conditions de vie et scolarité	0,327 ***
Marché de l'emploi	0,289 ***
Démographie et famille	0,175
Occupation de l'espace	0,161
Diversité ethnoculturelle	—

$r^2 = 0,62$

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Le tableau 4 montre que le modèle retient quatre composantes, dont seules les deux premières sont significatives, soit les *conditions de vie et la scolarité* de même que le *marché de l'emploi*. Ce modèle permet d'expliquer 62 % de la variance de la diplomation après sept ans. Il permet aussi de calculer une valeur attendue (prédite) du taux de diplomation pour chaque territoire en fonction de ses caractéristiques propres. Si, pour chaque territoire, l'on met en relation la valeur attendue calculée par le modèle de régression et la valeur réelle observée, on obtient une association plutôt linéaire avec un bon ajustement, particulièrement pour les territoires détenant un taux de diplomation supérieur à 70 % (voir la figure 6).

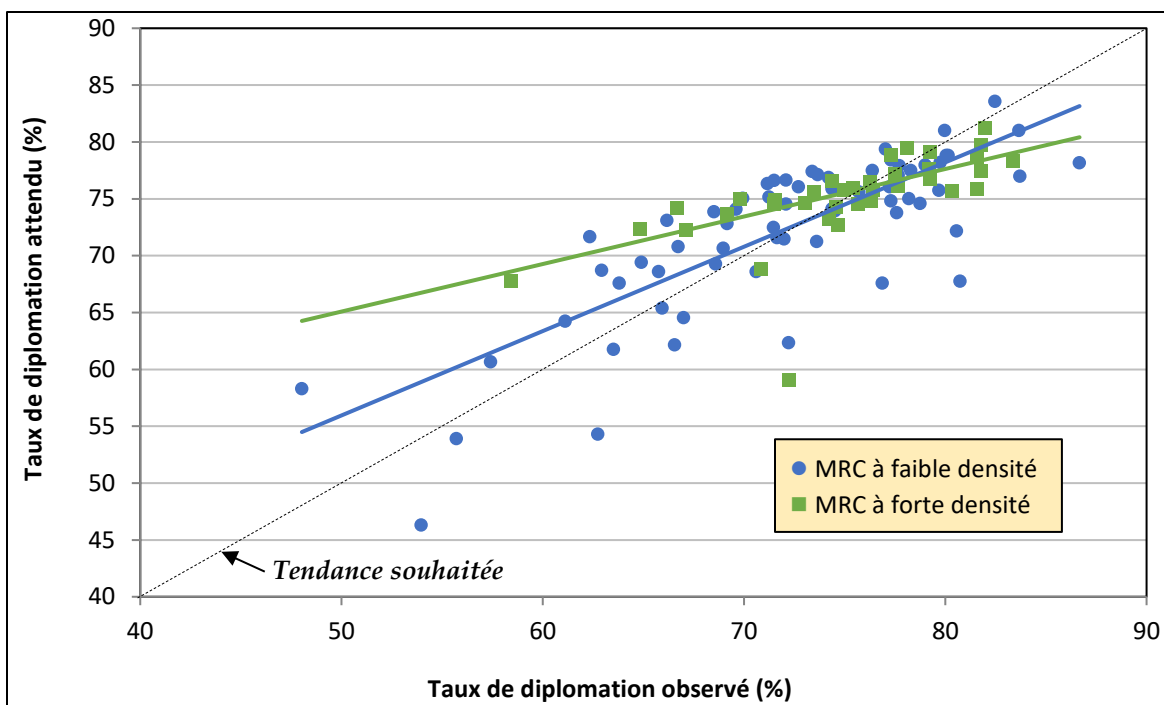
Figure 6 Association entre les taux attendus et observés de diplomation après sept ans au secondaire



Dans une optique de validation du modèle, les MRC ont été scindées en deux groupes : les MRC à forte densité (n = 35) ont été définies comme celles possédant une population de plus de 35 000 habitants et une densité de population supérieure à 30 habitants/km². Les MRC à faible densité (n = 66) correspondent aux territoires moins peuplés et moins denses. Le taux de diplomation moyen pour les MRC à faible densité se situe à 72,1 % alors que plus du tiers de celles-ci (36,4 %) ont un taux de diplomation inférieur à 70 %. Le taux de diplomation moyen pour les MRC à forte densité est supérieur de trois points de pourcentage à celui des MRC à faible densité (75,1 %) et elles sont deux fois moins nombreuses (17,1 %) à se situer sous la barre des 70 %.

Lorsque l'on s'attarde à examiner les écarts entre les taux de diplomation attendus et les taux de diplomation observés distinctement pour les MRC à faible et à forte densité, on constate que l'ajustement pour celles à forte densité s'éloigne davantage de la tendance souhaitée (voir la figure 7). En effet, dans un monde idéal, les deux droites de régression passeraient par la diagonale du diagramme de telle sorte que chaque valeur attendue serait égale à la valeur observée correspondante. Par exemple, le modèle prédirait 60 % de diplomation lorsque celle-ci est effectivement de 60 %.

Figure 7 Association entre les taux attendus et observés de diplomation après sept ans au secondaire pour les MRC à faible et à forte densité



Pour tenter de remédier à la situation, deux modèles distincts ont été réalisés, soit un pour les MRC à faible densité et un second modèle pour celles à forte densité. Dans le tableau 5, on constate que les composantes significativement associées à la diplomation des jeunes pour les MRC à faible et à forte densité diffèrent. En effet, alors que, pour les MRC à faible densité, le taux de diplomation des jeunes est principalement associé aux composantes *Marché de l'emploi* ($\beta = 0,315$) et *Conditions de vie et scolarité* ($\beta = 0,290$), les composantes les plus fortement associées à la diplomation des jeunes dans les MRC à forte densité sont encore une fois les *Conditions de vie et scolarité* ($\beta = 0,476$), mais aussi la *Diversité ethnoculturelle* ($\beta = 0,348$) et *l'Occupation de l'espace* ($\beta = 0,296$). Ces deux modèles sont performants, puisqu'ils permettent d'expliquer respectivement 61 % et 78 % de la variance.

Tableau 5 Deux modèles distincts de régression sur certains facteurs territoriaux associés à la diplomation après sept ans au secondaire pour les MRC à faible et à forte densité

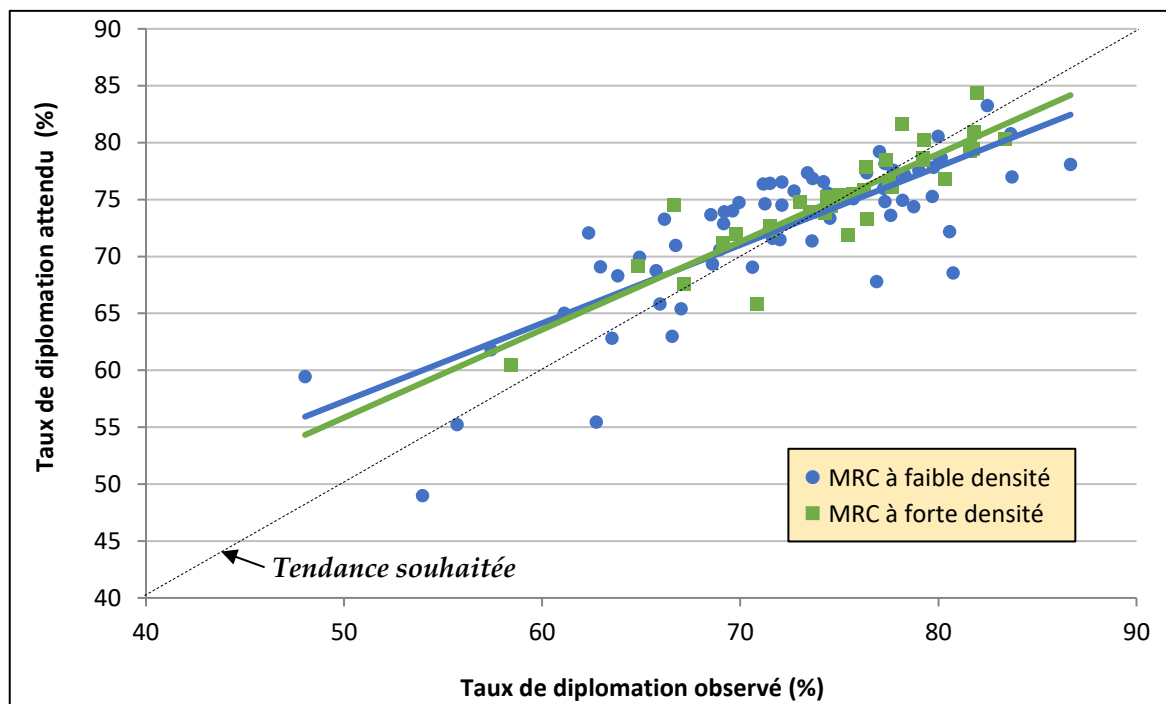
Composante	Bêta standardisé (β)	
	MRC à faible densité (n = 66)	MRC à forte densité (n = 35)
Conditions de vie et scolarité	0,290 *	0,476 ***
Marché de l'emploi	0,315 **	0,162
Démographie et famille	0,170	0,187
Occupation de l'espace	0,148	0,296 **
Diversité ethnoculturelle	—	0,348 **

$r^2 = 0,61$ $r^2 = 0,78$

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Le recours à pareille stratégie engendre de meilleurs résultats : les deux droites de régression ayant pratiquement la même pente et se rapprochant davantage de la tendance souhaitée (voir la figure 8). De façon générale, on réalise que ces deux modèles tendent légèrement à surestimer la diplomation pour les territoires ayant une diplomation faible et à la sous-estimer pour les territoires enregistrant une forte diplomation.

Figure 8 Association entre les taux attendus et observés de diplomation après sept ans au secondaire pour les MRC à faible et à forte densité après ajustement aux deux modèles de régression



L'étape suivante consiste à créer une mesure synthèse unique pour chaque territoire dénommée *l'indice synthèse des facteurs territoriaux liés à la diplomation*. Le principal intérêt d'un tel indice est de permettre le calcul d'une valeur attendue de la diplomation des jeunes pour un territoire donné en fonction de ses caractéristiques propres. Il sera par la suite possible de calculer l'écart entre le taux observé et celui qui est attendu, que l'on pourra nommer la *valeur ajoutée* par la prise en compte des facteurs territoriaux. Cet écart servira à cerner les territoires pour lesquels la diplomation est plus élevée que ce que leurs caractéristiques permettaient d'anticiper ou, à l'inverse, de repérer les territoires pour lesquels la diplomation est plus faible que ce que laissent présager leurs caractéristiques propres.

Cet indice synthèse est calculé en tenant compte de toutes les variables retenues par chacun des deux modèles distincts réalisés selon la taille des MRC, soit les petites et les grandes. En effet, contrairement aux indices partiels par composante pour lesquels seules les variables significatives ont été prises en considération dans les modèles de régression dans le but d'obtenir une mesure qui soit simple et basée sur un nombre restreint de variables, dans le cas de l'indice synthèse, c'est l'ensemble des cinq composantes du territoire qui a été pris en compte afin d'obtenir la meilleure prédiction possible. Ce dernier indice synthèse, comme souhaité, a permis d'obtenir la plus forte association entre les valeurs attendues et celles qui ont été observées.

Comme les indices partiels par composante sont déjà sous forme de cote z , ils ont directement été pondérés à l'aide de leur coefficient bêta standardisé, et ce, de façon distincte pour MRC à faible et à forte densité. L'indice synthèse est ensuite centré et réduit pour le ramener sous la forme d'une cote z . Les formules utilisées (avant transformation en cote z) sont les suivantes :

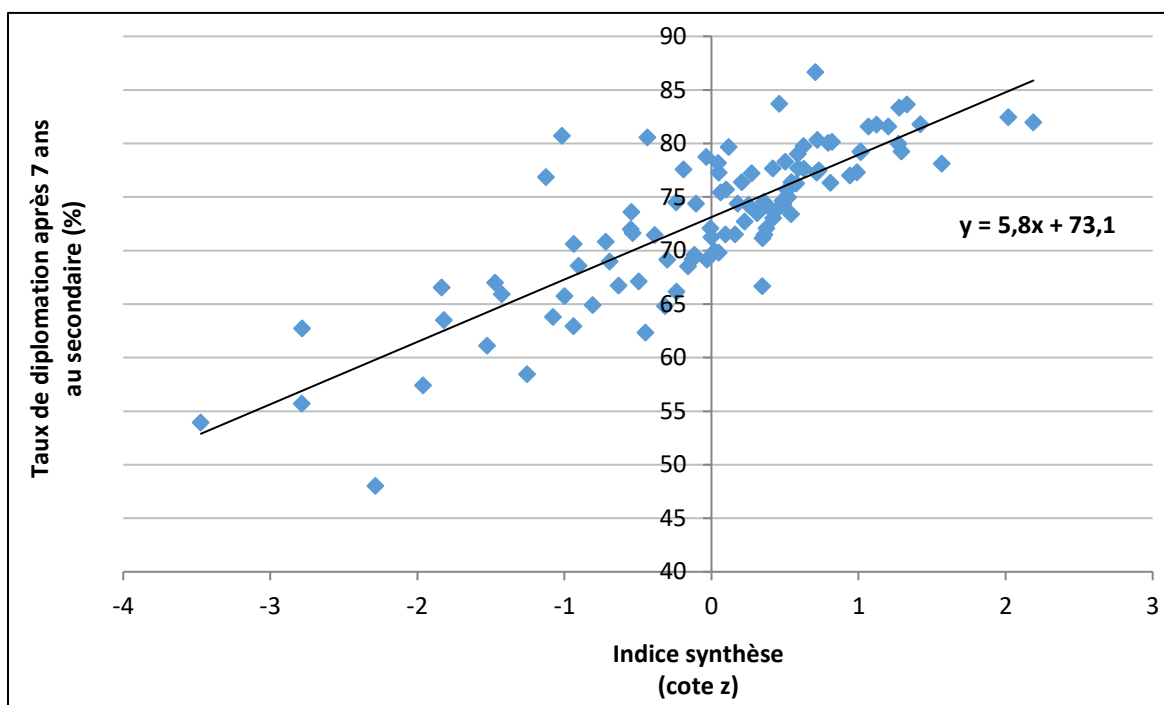
- ***Pour les MRC à faible densité***

$$\text{IndSynthèse} = 0,290 \text{ IndCondVie} + 0,315 \text{ IndM.Emploi} + 0,170 \text{ IndDemoFam} + 0,148 \text{ IndOccEsp}$$

- ***Pour les MRC à forte densité***

$$\text{IndSynthèse} = 0,476 \text{ IndCondVie} + 0,162 \text{ IndM.Emploi} + 0,187 \text{ IndDemoFam} + 0,296 \text{ IndOccEsp} + 0,348 \text{ IndEthno}$$

Figure 9 Association entre le taux de diplomation après sept ans au secondaire et l'indice synthèse de certains facteurs territoriaux liés à la diplomation



L'indice synthèse des facteurs territoriaux liés à la diplomation présente des valeurs qui se situent entre -3,47 et 2,19 avec une moyenne de 0 et un écart type de 1 puisqu'il s'agit d'une cote z (voir la figure 9). Un seul territoire, la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent, enregistre une valeur de l'indice ne se situant pas entre -3 et +3. La dispersion de l'indice respecte le patron observé pour le taux de diplomation après sept ans au secondaire, c'est-à-dire que seulement quelques territoires se distinguent de façon marquée pour leur sous-performance. Les valeurs prises par les territoires affichant une bonne performance sont, par contre, beaucoup plus rapprochées. De plus, l'indice synthèse est fortement corrélé à l'indicateur de diplomation après sept ans au secondaire, le coefficient de Pearson entre ces deux mesures s'élevant à 0,83. Rappelons que c'est substantiellement plus élevé que les coefficients de corrélation observés entre la diplomation et les indices partiels par composante qui se situaient entre 0,64 et 0,71.

Enfin, l'équation de la droite de régression éclaire sur l'association existant entre la variable de diplomation au secondaire et l'indice synthèse. L'ordonnée à l'origine, soit le second paramètre de l'équation, signifie qu'un territoire qui présente un indice synthèse⁴ avoisinant les 0 affiche une diplomation attendue de 73,1 %. La pente, soit le premier paramètre de l'équation, signifie que chaque variation d'une unité de l'indice synthèse fait varier le taux de diplomation attendu de 5,8 points de pourcentage. Il importe cependant de rappeler que la valeur de l'indice synthèse résulte d'un calcul

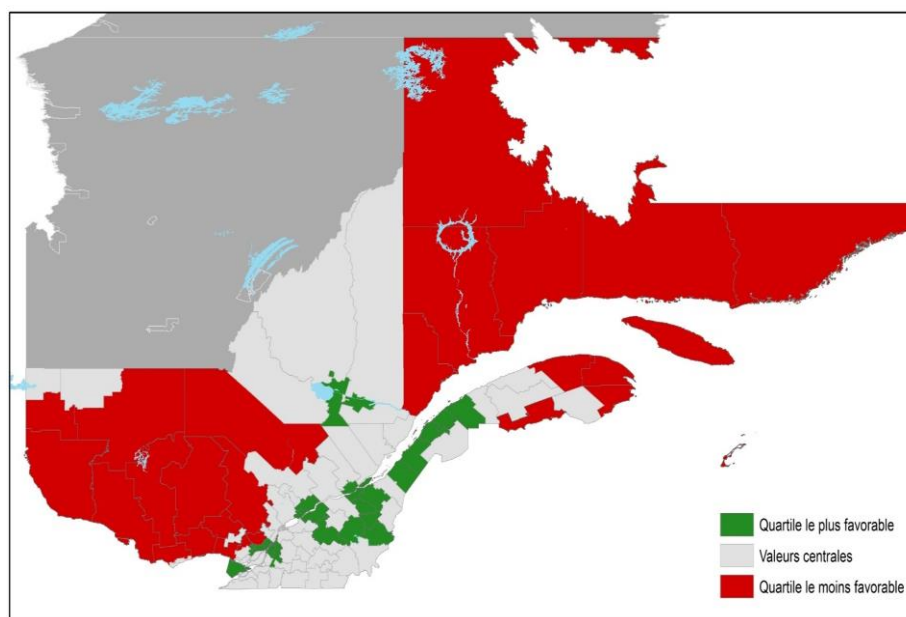
⁴ Une cote z de 0 correspond à la moyenne de l'indice pour l'ensemble des MRC. Il ne s'agit cependant pas de la moyenne provinciale, puisque les MRC n'ont pas toutes le même poids démographique.

différent pour les MRC à faible et à forte densité et que les paramètres des droites de régression diffèrent légèrement pour les deux types de MRC.

3.2.5 Valeur ajoutée au taux de diplomation après sept ans au secondaire par la prise en compte de certains facteurs territoriaux

Le modèle multivarié tenant compte de l'ensemble des composantes du territoire considérées lors de l'analyse permet le calcul d'un indice synthèse des facteurs territoriaux liés à la diplomation qui constitue en quelque sorte un condensé des 18 indicateurs territoriaux retenus dans les différentes analyses. Sans grande surprise, la carte montrant cet indice (figure 10) s'apparente grandement à la carte du taux de diplomation après sept ans au secondaire présentée précédemment (figure 1). En effet, la démarche méthodologique ayant mené à la création de l'indice synthèse s'appuie sur les facteurs les plus fortement associés à l'indicateur de diplomation au secondaire. Il est donc normal que les zones favorables et défavorables soient plutôt similaires, ce qui témoigne de la fiabilité de l'indice développé.

Figure 10 Indice synthèse de certains facteurs territoriaux associés au taux de diplomation après sept ans au secondaire à l'échelle des MRC du Québec



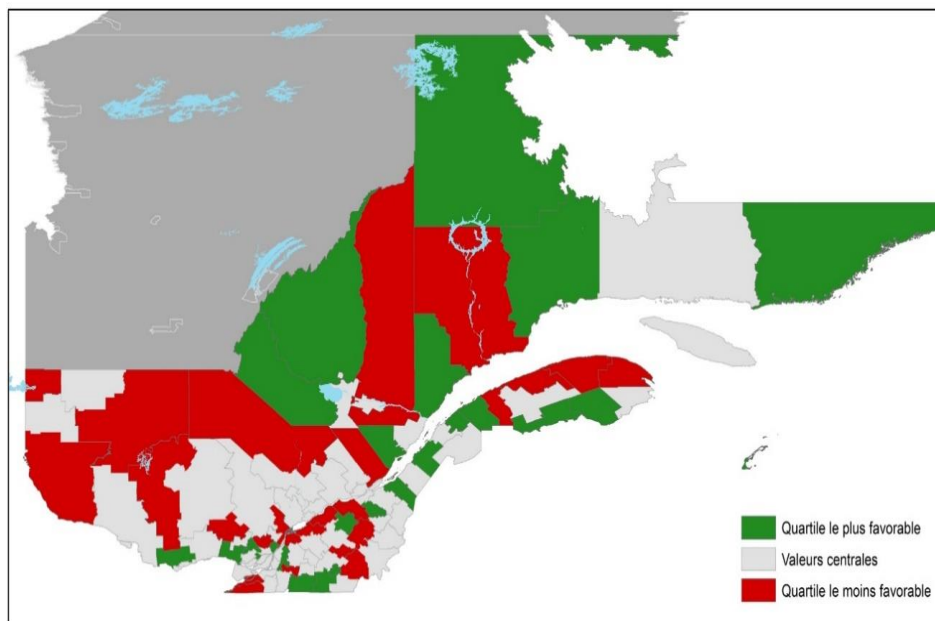
La représentation cartographique de cet indice synthèse atteste que les territoires confrontés aux caractéristiques les moins favorables à la diplomation des jeunes se situent principalement à l'est du Québec (régions de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine) et à l'ouest du Québec (régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de l'Outaouais, et les secteurs plus au nord des régions des Laurentides, de Lanaudière et de la Mauricie). À l'inverse, les territoires qui sont situés dans le quartile de ceux bénéficiant des caractéristiques les plus favorables à la diplomation sont principalement situés dans le centre du Québec (régions du Bas-Saint-Laurent, de Chaudière-Appalaches, de la Capitale-Nationale, du Centre-du-Québec, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et une partie de la première couronne de Montréal).

L'un des principaux intérêts de réaliser un modèle de régression qui tienne compte de plusieurs composantes du territoire est de pouvoir faire une prédiction sur la valeur que devrait prendre le taux de diplomation après sept ans selon le modèle statistique. On peut ensuite faire le calcul de la valeur ajoutée des composantes du territoire qui s'obtient en faisant la différence entre la valeur observée (le taux réel de diplomation après sept ans au secondaire observé pour une MRC donnée) et le taux attendu (le taux calculé par le modèle de régression). Ainsi, la valeur ajoutée peut être positive (surperformance) ou négative (sous-performance).

Taux observé - Taux attendu \equiv Valeur ajoutée

Lorsqu'on analyse le patron spatial de la valeur ajoutée associée à la prise en compte des facteurs territoriaux (voir figure 11), on prend acte qu'il diffère de manière notable du patron spatial observé pour l'indice synthèse des facteurs territoriaux liés à la diplomation (voir figure 10). En effet, certains territoires présentant des caractéristiques peu favorables possèdent tout de même une valeur ajoutée positive tandis que pour d'autres, la valeur ajoutée est elle aussi peu favorable. L'inverse est aussi vrai parmi les territoires dont l'indice synthèse est parmi les plus favorables ou chez ceux montrant des valeurs centrales.

Figure 11 Valeur ajoutée au taux de diplomation après sept ans au secondaire par la prise en compte de certains facteurs territoriaux à l'échelle des MRC du Québec



Comme le modèle fournit un bon ajustement, la plupart des valeurs ajoutées sont relativement faibles, c'est-à-dire que le taux de diplomation prédit se rapproche du taux observé pour bon nombre de MRC. En effet, comme le montre le tableau 6, la valeur ajoutée se situe entre -1 et 1 pour le tiers des MRC et

entre -3 et 3 pour les deux tiers de celles-ci. La valeur ajoutée la plus faible se situe à -11,4 alors que la plus forte est de 12,2.

Tableau 6 Distribution des MRC selon la valeur ajoutée au taux de diplomation après sept ans au secondaire liée à certains facteurs territoriaux

Valeur ajoutée (taux de diplomation)	Nombre de MRC
Inférieur à -5	8
De -5 à moins de -3	16
De -3 à moins de -1	14
De -1 à moins de 1	30
De 1 à moins de 3	16
De 3 à moins de 5	11
Supérieur ou égal à 5	6
Total	101

Cela dit, il importe d'examiner de près la dynamique des MRC pour lesquelles la valeur ajoutée est très élevée ou très faible. En effet, certaines MRC performant mieux que ce que leurs caractéristiques ne laissent présager. Cet écart peut, tout simplement, s'expliquer par des facteurs non pris en compte dans les présents modèles statistiques comme la qualité de l'offre scolaire et de la formation dispensée, le caractère innovant des mesures mises en place pour accompagner les jeunes vers la réussite, le niveau de mobilisation régionale, la valorisation de l'éducation sur ces territoires, etc. Pour illustrer cette situation, examinons de plus près deux MRC bénéficiant d'une forte valeur ajoutée de même qu'une troisième, confrontée, au contraire, à une valeur ajoutée négative.

La première MRC à l'étude est celle de La Haute-Côte-Nord pour qui la valeur ajoutée est la plus élevée, soit de 12,2 points de pourcentage. Il s'agit de la MRC pouvant être considérée comme la porte d'entrée de la Côte-Nord. Elle possède plusieurs caractéristiques défavorables à la diplomation (voir les caractéristiques de ce territoire à l'annexe B) : une distance importante par rapport aux établissements d'enseignement collégial, une population peu scolarisée, une forte proportion de bâtiments ayant besoin de réparations majeures et des milieux ruraux de faible densité développés en bonne partie au cours de la période de 1950 à 1970. Ce territoire compte également parmi ses résidents une importante communauté autochtone, mais peu d'immigrants. De surcroît, d'autres indicateurs, qui ne sont pas pris en compte par le modèle présenté, témoignent d'une vitalité économique au ralenti : un revenu moyen des familles nettement sous la moyenne québécoise, de nombreuses municipalités dévitalisées selon l'indice de vitalité économique du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, une importante décroissance démographique et un faible taux d'activité tel qu'il est illustré dans le portrait de la MRC de La Haute-Côte-Nord réalisé par ÉCOBES pour RAP Côte-Nord (ÉCOBES, 2019). D'un autre côté, presque tous les résidents connaissent le français, les déménagements sont peu fréquents, ce qui témoigne d'une grande stabilité, et la taille des entreprises est plus diversifiée que dans le reste du Québec. L'accès de la MRC aux autres régions du Québec est également plus grand que celui des autres MRC de la Côte-Nord en raison de la présence des traversiers Forestville-Rimouski et Tadoussac-Baie-

Sainte-Catherine. Cela simplifie l'accès respectivement à la Gaspésie et à Charlevoix; sa proximité avec le Saguenay–Lac-Saint-Jean facilite les échanges commerciaux avec cette région.

Malgré de nombreuses caractéristiques moins favorables à la diplomation des jeunes, cette MRC déjoue tous les pronostics en détenant un taux de diplomation de 80,7 % qui se classe parmi les plus élevés au Québec. Le décrochage scolaire y est également très faible alors qu'il se chiffre à 6,7 % pour la période 2013-2014 comparativement à 14,1 % pour l'ensemble du Québec et à 23,1 % pour la région de la Côte-Nord pour la même période (<http://cartojeunes.ca/>). Cette MRC pourrait faire l'objet d'une étude de cas pour tenter de mieux décrypter la dynamique des facteurs scolaires et territoriaux qui lui est propre.

Un second territoire présentant une valeur ajoutée très élevée (+8,6 points de pourcentage) est la MRC des Basques dans la région du Bas-Saint-Laurent qui, contrairement à celle de La Haute-Côte-Nord, possède des caractéristiques relativement favorables à la diplomation des jeunes. En effet, on y trouve un faible nombre de logements de taille insuffisante, peu de familles monoparentales et une certaine stabilité de sa population, les déménagements y étant peu fréquents. Le développement de cette MRC s'est effectué bien avant 1950, plusieurs municipalités ayant été fondées depuis plus de 150 ans. Pratiquement tous les habitants connaissent le français et ce milieu rural peu dense (à l'exception de Trois-Pistoles) est teinté d'une forte présence agricole avec peu de très grandes entreprises. Par contre, la proportion de logements ayant besoin de réparations majeures y est élevée et la population est peu scolarisée. Bien qu'elle ne compte pas d'établissements collégiaux sur son territoire, sa situation géographique à mi-chemin entre Rimouski et Rivière-du-Loup facilite tout de même l'accès aux établissements d'études postsecondaires. D'autres sources indiquent aussi que le taux d'activité y est relativement bas et que le revenu médian des familles est faible pour la plupart des municipalités de la MRC des Basques (<http://cartojeunes.ca/>). Malgré son portrait de situation relativement favorable sur certains points, moins sur d'autres, cette MRC est celle qui enregistre le plus haut taux de diplomation pour les cohortes à l'étude et sa valeur ajoutée est la troisième en importance au Québec, signifiant que cette MRC performe encore mieux que ce que ses caractéristiques peuvent laisser présager. L'importante structure de concertation mise en place dans cette région et l'étroite collaboration entre les divers acteurs qui gravitent autour des jeunes, dont l'instance régionale de concertation COSMOSS est la gardienne, n'est sans doute pas étrangère à cet état de situation dans une région où la population est fortement mobilisée autour de l'importance accordée à la persévérance scolaire. Encore une fois, une étude approfondie de la situation de cette MRC pourrait amener un meilleur éclairage sur les raisons de la forte diplomation observée chez les jeunes du secondaire.

Enfin, la MRC Pierre-De Saurel en Montérégie offre l'occasion, quant à elle, d'illustrer la situation d'un territoire affichant une valeur ajoutée négative. Il s'agit d'une MRC de près de 50 000 habitants qui comporte à la fois un pôle urbain monopolisant 70 % de sa population, soit Sorel-Tracy, et plusieurs petites municipalités rurales. Il s'agit d'un territoire qui se retrouve relativement isolé à l'extrémité nord-est de la région de la Montérégie à environ une heure des pôles urbains que sont Montréal, Trois-Rivières et Drummondville. Cette MRC ne montre pas nécessairement des caractéristiques très favorables ou très défavorables à la diplomation des jeunes, tel qu'en fait foi son indice synthèse de 0,35. L'accès aux établissements d'études postsecondaires est principalement assuré par la présence du cégep de Sorel-Tracy. La proportion de la population adulte qui est sans diplôme se rapproche de la moyenne

québécoise, mais la proportion de diplômés universitaires est deux fois plus faible que les taux régional et québécois. La grande majorité des habitants sont francophones et l'on y trouve peu d'autochtones et d'immigrants. Le revenu moyen des familles est plutôt faible pour plusieurs municipalités de la MRC et le taux d'emploi est nettement sous le taux provincial (<http://cartojeunes.ca/>).

Le taux de diplomation après sept ans au secondaire des cohortes à l'étude dans la MRC Pierre-De Saurel est plutôt faible et nettement en deçà du taux prédit par le modèle avec un écart négatif de 7,8 points de pourcentage. De plus, il faut souligner que cette sous-diplomation des jeunes n'est pas nouvelle puisque cette MRC enregistre une faible diplomation depuis plusieurs années avec des taux nettement inférieurs à ceux de la région de la Montérégie et du Québec (<http://cartojeunes.ca/>). Comme pour les deux MRC précédentes, une étude de cas serait souhaitable pour comprendre, dans ce cas, comment inverser les tendances actuelles.

CONCLUSION

Que révèlent les présents travaux axés sur les effets du territoire en matière de diplomation au secondaire? Tout d'abord, les jeunes ne doivent pas être considérés strictement comme des apprenants ou des personnes en formation. Ce sont aussi des individus qui vivent, par exemple, dans un quartier défavorisé d'une grande ville, dans une capitale régionale en perte de vitesse, dans une municipalité éloignée des grands centres, ou encore dans un village forestier qui valorise peu la scolarisation. Tout en partageant un certain contexte scolaire, ils vivent des réalités différentes selon leur milieu de vie, dans le cas présent ici, leur MRC de résidence. Or, leur milieu culturel et les conditions socioéconomiques ou démographiques qui les entourent varient d'une MRC à l'autre.

Devant la complexité des déterminants de la scolarisation des jeunes et la diversité de leurs conditions de vie, lesquelles par surcroît ne cessent de changer, la recherche doit se poursuivre pour mieux comprendre les réalités vécues par les jeunes. Les enquêtes sociologiques montrent aussi qu'ils sont à la fois « ici » par leur lieu de résidence et « ailleurs » par leurs liens virtuels. C'est dans ce contexte que la rencontre des sciences de l'éducation et des sciences sociales s'avère impérative sur les enjeux et les déterminants de la diplomation au secondaire, de la persévérance et de la réussite scolaires.

À l'échelle internationale, l'idée de persévérance scolaire trouve, faut-il le rappeler, un terrain propice d'application dans le cadre des approches basées sur l'idée des alliances éducatives et de la mobilisation des communautés, laquelle suppose justement de se préoccuper en priorité des inégalités scolaires et sociales. Plusieurs colloques internationaux ont choisi ce thème de discussion, notamment celui tenu à Monterrey au Mexique qui a permis la publication en 2012 d'un livre (sous la direction de Gilles, Potvin et Christinat) sur les alliances éducatives grâce à une collaboration entre la Suisse et le Québec. Cette question des inégalités territoriales constitue également l'un des axes de formation de jeunes chercheurs et de futurs maîtres dans le cadre de l'Université d'été tenue à l'UQAC au cours des dernières années (2016 et 2018).

Les analyses multivariées menées dans le cadre de cette étude de la diplomation au secondaire à l'échelle des MRC du Québec permettent de dégager deux constats. Le premier confirme que certains facteurs individuels et familiaux déjà connus liés à la diplomation au secondaire des jeunes Québécois se trouvent attestés par des analyses sociogéographiques reposant sur des modèles multivariés réalisés à partir de données agrégées à l'échelle des MRC. Les analyses confirment qu'une importante proportion de familles monoparentales, de logements surpeuplés, d'adultes sans diplôme, d'autochtones, de personnes qui ne connaissent pas le français et de gens ayant récemment déménagé est souvent associée à une plus faible diplomation des jeunes du secondaire résidant dans une MRC donnée. À l'opposé, une forte proportion d'immigrants de première génération sur le territoire d'une MRC a une influence positive sur le taux de diplomation au secondaire.

Le second constat renvoie à l'incidence de facteurs territoriaux peu explorés jusqu'à présent au regard de la dynamique de la diplomation au secondaire. Les analyses ont ainsi pu mettre en évidence l'influence de la densité de la population et des logements nécessitant des réparations majeures, mais aussi d'indicateurs liés au marché de l'emploi (taille des entreprises, domaines d'emploi, entreprises

agricoles) et à l'occupation de l'espace (proximité ou éloignement des cégeps et date de construction des bâtiments).

Ces avancées mettent en évidence l'apport de l'approche territoriale comme cadre d'analyse de la problématique de la diplomation au secondaire. Aux inégalités révélées par le modèle sociologique basé sur la théorie de la reproduction des inégalités liées au capital culturel et à la position sociale, se superposent également des disparités quant au territoire habité par l'élève. Par ailleurs, dans le contexte où la diplomation poursuit son ascension au Québec, il serait opportun d'actualiser de telles analyses pour des cohortes plus récentes.

Départager la part explicative des diverses inégalités quant à leurs effets sur les parcours scolaires et sur les transitions vers l'âge adulte n'est pas une mince tâche. Les présents constats soulignent, à tout le moins, l'intérêt d'actualiser de tels travaux sociogéographiques afin de confirmer ou d'infirmer les tendances à d'autres échelles tout en s'intéressant à l'impact possible d'autres dimensions du territoire sur les parcours scolaires des jeunes. On pense ici au mode de gouvernance, à l'identité collective et à l'environnement naturel.

Pour mieux comprendre la dynamique des territoires et proposer des interventions ciblées, il sera important d'explorer la répartition spatiale des différentes variables mises en lumière par la présente analyse. L'utilisation du diagramme radar constitue une percée qui pourra sans doute être améliorée dans le futur. Il sera aussi pertinent de poursuivre les efforts de synthèse et de vulgarisation de ces travaux afin de les rendre plus accessibles et utilisables par les acteurs qui œuvrent au quotidien auprès des jeunes. On pourra enfin s'attarder davantage à l'analyse de la valeur ajoutée des facteurs territoriaux pour d'autres MRC que celles forcées dans cet ouvrage afin de tenter de mieux comprendre ce que mettent en place les communautés qui arrivent à faire diplômé plus de jeunes que ce à quoi l'on pourrait s'attendre. On serait alors en mesure de s'inspirer de pratiques probantes favorables à l'innovation.

RÉFÉRENCES

- Anderson, S., Leventhal, T. et Dupéré, V. (2014). Exposure to neighborhood affluence and poverty in childhood and adolescence and academic achievement and behavior. *Applied Developmental Science*, 18(3), 123-138. doi: 10.1080/10888691.2014.924355
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Cambridge, MA : Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. et Morris, P. A. (2006). The bioecological model of human development. Dans W. Damon et R. M. Lerner (dir.), *Handbook of child psychology: Theoretical models of human development* (p. 793-828). Hoboken, NJ : John Wiley & Sons inc.
- Brooks-Gunn, J., Duncan, G, Klebanov, P. et Sealand, N. (1993). Do neighborhoods influence child and adolescent development?. *American Journal of Sociology*, 99(2), 353-395. doi: 10.1086/230268
- Caro, D. H., McDonald, J. T. et Willms, J. D. (2009). Socio-economic status and academic achievement trajectories from childhood to adolescence. *Canadian Journal of Education*, 32(3), 558-590. Repéré à <https://www.jstor.org/stable/canajeducrevucan.32.3.558>
- Chenoweth, E. et Galliher, R. V. (2004). Factors influencing college aspirations of rural West Virginia high school students. *Journal of Research in Rural Education*, 19(2), 1-14. Repéré à <http://jrre.vmhost.psu.edu/wp-content/uploads/2014/02/19-2.pdf>
- Crane, J. (1991). The epidemic theory of ghettos and neighborhood effects on dropping out and teenage childbearing. *American Journal of Sociology*, 96(5), 1226-1259. doi: 10.1086/229654
- CRÉPAS. (2001). *Les milieux à risque d'abandon scolaire. Quand pauvreté, conditions de vie et décrochage vont de pair*. Jonquièrre, Québec : CRÉPAS.
- CRÉPAS. (2005). *Bilan des effets des interventions du CRÉPAS dans le secteur Nord de la Commission scolaire de Lac-Saint-Jean*. Jonquièrre, Québec : CRÉPAS.
- Crowder, K. et South, S. J. (2003). Neighborhood distress and school dropout: The variable significance of community context. *Social Science Research*, 32(4), 659-698. doi: 10.1016/S0049-089X(03)00035-8
- Demi, M. A., Coleman-Jensen, A. et Snyder, A. R. (2010). The rural context and post-secondary school enrollment: An ecological systems approach. *Journal of Research in Rural Education*, 25(7), 1-26. Repéré à <http://jrre.vmhost.psu.edu/wp-content/uploads/2014/02/25-7.pdf>
- Di Méo, G. (1998). *Géographie sociale et territoires*. Paris, France : Éditions Nathan.
- Doray, P., Prévost, J.-G., Delavictoire, Q., Moulin, S. et Beaud, J.-P. (2011). Usages des statistiques et actions publiques : les politiques de lutte contre le décrochage scolaire au Québec. *Sociologie et sociétés*, 43(2), 201-221. doi: 10.7202/1008244ar

Dupéré, V., Leventhal, T., Crosnoe, R. et Dion, É. (2010). Understanding the positive role of neighborhood socioeconomic advantage in achievement: The contribution of the home, child care, and school environments. *Developmental Psychology*, 46(5), 1227-1244. doi: 10.1037/a0020211.

ÉCOBES. (2019). *Portrait des MRC de la région de la Côte-Nord*. Jonquière, Québec : ÉCOBES, Cégep de Jonquière.

Ellen, I. G. et Turner, M. A. (1997). Does neighborhood matter? Assessing recent evidence. *Housing Policy Debate*, 8(4), 833-866. doi: 10.1080/10511482.1997.9521280

Ensminger, M., Lamkin, R. P. et Jacobson, N. (1996). School leaving: A longitudinal perspective including neighborhood effects. *Child Development*, 67(5), 2400-2416. doi: 10.1111/j.1467-8624.1996.tb01864.x

Gagnon, S. (2005). Les conflits d'utilisation du sol en espace rural : un problème fondamental de différenciation régionale lié à l'occupation oisive du territoire. Dans B. Jean et D. Lafontaine (dir.), *Territoires et fonctions. Des pratiques aux paradigmes : Les systèmes régionaux et les dynamiques d'innovation en débats* (tome 2, p. 205-216). Rimouski, Québec : Université du Québec à Rimouski (CRDT et GRIDEQ).

Gaudreault, M. M., Morin, I., Simard, J.-G., Perron, M. et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. *Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle*, 51(3), 37-60. Repéré à : <https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2018-3-page-37.html>

Giraut, F. (2008). Conceptualiser le territoire. *Historiens et Géographes*, (403), 57-68. Repéré à <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:2051>

Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec. (2009). *Savoir pour pouvoir : entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*. Montréal, Québec : Groupe d'action sur la réussite et la persévérance scolaires au Québec.

Hattie, J. A. C. (2009). *Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. New York, NY : Routledge.

Janosz, M., LeBlanc, M., Boulerice, B. et Tremblay, R. E. (1997). Disentangling the weight of school dropout predictors: A test on two longitudinal samples. *Journal of Youth and Adolescence*, 26(6), 733-762. doi: 10.1023/A:1022300826371

Kerckhoff, A. C., Raudenbush, S. W. et Glennie, E. (2001). Education, cognitive skill, and labor force outcomes. *Sociology of Education*, 74(1), 1-24. doi: 10.2307/2673142

Kiff, C. J., Cortes, R., Lengua, L., Kosterman, R., Hawkins, J. D. et Mason, W. A. (2012). Effects of timing of adversity on adolescent and young adult adjustment. *Journal of Research on Adolescence*, 22(2), 284-300. doi: 10.1111/j.1532-7795.2012.00781.x

- Laganier, R., Villalba, B. et Zuindeau, B. (2002). Le développement durable face au territoire : éléments pour une recherche pluridisciplinaire. *Développement durable et territoires*, (Dossier 1). doi: 10.4000/developpementdurable.774
- Leventhal, T., Dupéré, V. et Brooks-Gunn, J. (2009). Neighborhood influences on adolescent development. Dans R. M. Lerner et L. Steinberg (dir.), *Handbook of adolescent psychology* (p. 411-443). Hoboken, NJ : John Wiley & Sons Inc..
- Lévy, J. (2003). Territoire. Dans J. Lévy et M. Lussault (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* (p. 907-910). Paris, France : Belin.
- Lussault, M. (2007). *L'homme spatial : la construction sociale de l'espace humain*. Paris, France : Le Seuil.
- Lyson, T. (2005). Importance of schools to rural community viability. Dans L. J. Beaulieu et R. Gibbs (dir.), *The role of education: Promoting the economic and social vitality of rural America* (p. 23-27). Mississippi State, MS : Southern Rural Development Center.
- Mc Andrew, M. (dir.). (2015). *La réussite éducative des élèves issus de l'immigration : dix ans de recherches et d'intervention au Québec*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2017). *Politique de la réussite éducative : le plaisir d'apprendre, la chance de réussir*. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/politiques_orientations/politique_reussite_educative_10juillet_F_1.pdf
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2019). *Taux de diplomation et de qualification par commission scolaire au Québec : édition 2018*. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/aux-diplomation-secondaire-CS-Edition2018-CD.pdf
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). (2008). *Étude exploratoire du cheminement scolaire des élèves issus de l'immigration : cohorte de 1994-1995 des élèves issus du secondaire* (Bulletin statistique de l'éducation, n° 34). Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/bulletin_34.pdf
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). (2009). *L'école, j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire*. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/LEcoleJyTiens_TousEnsemblePourLaReussiteScolaire.pdf
- Neuman, S. B. et Celano, D. (2001). Access to print in low-income and middle-income communities: An ecological study of four neighborhoods. *Reading Research Quarterly*, 36(1), 8-26. doi: 10.1598/RRQ.36.1.1
- Odden, A. R. (1991). New patterns of education policy implementation and challenges for the 1990s. Dans A. R. Odden (dir.), *Education policy implementation* (p. 297-327). New York, NY : University of New York Press.

- Painter, J. (2010). Rethinking territory. *Antipode*, 42(5), 1090-1118. doi: 10.1111/j.1467-8330.2010. 00795.x
- Perron, M. (2015). La persévérance au Québec : un enjeu de société renouvelé. *Éducation Canada*, 55(2), 48-53. Repéré à <https://www.edcan.ca/articles/la-perserverance-scolaire-au-quebec/?lang=fr>
- Perron, M. (1997). *Sociogéographie de la santé à micro-échelle : un modèle de différenciation spatiale au Saguenay–Lac-Saint-Jean* (Thèse de doctorat en géographie de la santé, Université de Montpellier 3, France).
- Perron, M. et Veillette, S. (2012). Territorialité, mobilisation des communautés et persévérance scolaire : la diffusion d'une innovation sociale au Québec. Dans J.-L. Gilles, P. Potvin et C. T. Christinat (dir.), *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire* (169-189). Berne, Suisse : Peter Lang SA.
- Perron, M., Veillette, S. et Richard, L. (1996). L'inégalité d'accès aux études supérieures : des enjeux stratégiques pour le développement régional. Dans S. Côté, J.-L. Klein et M.-U. Proulx (dir.), *Le Québec des régions : vers quel développement?* (p. 215-238). Rimouski, Québec : GRIDEQ-GRIR.
- Rumberger, R. W. et Lim, S. A. (2008). *Why students drop out of school: A review of 25 years of research* (Rapport n° 15). Santa Barbara, CA : California Dropout Research Project, University of California.
- Sastry, N. et Pebley, A. R. (2010). Family and neighborhood sources of socioeconomic inequality in children's achievement. *Demography*, 47(3), 777-800. doi: 10.1353/dem.0.0114
- Simard, J.-G. (2013). *Intégration des dimensions du développement territorial durable et influence urbaine dans les municipalités rurales de deux régions du Québec* (Thèse de doctorat, Université du Québec à Chicoutimi). Repéré à <https://constellation.uqac.ca/2761/>
- Simard, J.-G., Morin, I., Perron, M., Gaudreault, M. M. et Veillette, S. (2016). L'approche territoriale au service de l'action locale et régionale en matière de persévérance et de réussite scolaires au Québec. Dans J.-C. Némery et F. Thuriot (dir.), *Les instruments de l'action publique et les dispositifs territoriaux* (p. 145-160). Paris, France : L'Harmatan.
- Sirin, S. R. (2005). Socioeconomic status and academic achievement: A meta-analytic review of research. *Review of Educational Research*, 75(3), 417-453. doi: 10.3102/00346543075003417
- Steinberg, L. et Morris, A. S. (2001). Adolescent development. *Annual Review of Psychology*, 52(1), 83-110. doi: 10.1146/annurev.psych.52.1.83
- Tabachnick, B. G. et Fidell, L. S. (2013). *Using multivariate statistics* (6^e éd.). Boston, MA : Pearson.
- Veillette, S., Perron, M., Hébert, G., Munger, C. et Thivierge, J. (1993). *Les disparités géographiques et sociales de l'accessibilité au collégial : étude longitudinale au Saguenay–Lac-Saint-Jean*. Jonquière, Québec : Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière

ANNEXE A

Variables indépendantes explorées dans le cadre des analyses et leur source respective

Démographie et familles (17 variables)

- 4 variables portant sur la taille de la population (nombre d'habitants; moins de 25 000 habitants; 25 000 à 99 999 habitants; 100 000 habitants ou plus)¹
- Taux de variation de la population au cours des 5 dernières années¹
- Densité de la population (excluant les territoires non organisés)²
- 2 variables portant sur les déménagements au cours des années précédentes (au cours de la dernière année ou au cours des 5 dernières années)³
- Âge médian de la population¹
- 3 variables portant sur les familles monoparentales (mère ou père monoparentaux; famille monoparentale)¹
- Couple avec enfants à la maison¹
- Familles avec enfants à la maison¹
- Familles de 3 enfants ou plus¹
- Personnes vivant seules¹
- Personnes séparées, divorcées ou veuves¹

Diversité ethnoculturelle (54 variables)

- 4 variables portant sur la langue maternelle (français; anglais; français et anglais; autre)¹
- 4 variables portant sur la principale langue parlée à la maison (français seulement; anglais seulement; français et anglais; autre)¹
- 4 variables portant sur la connaissance des langues officielles (français seulement; anglais seulement; français et anglais; aucune des deux langues officielles)¹
- 17 lieux de naissance (Québec, ailleurs au Canada; ailleurs en Amérique du Nord; Europe; Afrique; Asie; Océanie; États-Unis; Haïti; Italie; France; Roumanie; Maroc; Algérie; Chine; Vietnam; Liban)³
- 10 origines ethniques (autochtone; Amérique du Nord non autochtone; européenne; française; britannique; européenne, mais ni française ni britannique; Amérique latine; africaine; asiatique; Océanie)³
- Identité autochtone³
- Minorité visible³
- Statut de citoyen canadien³
- 3 variables portant sur le statut d'immigrant (non-immigrant; immigrant; résident permanent)³
- 3 variables portant sur la génération d'immigrant (première, deuxième ou troisième génération)³
- 6 variables portant sur la religion (chrétienne; musulmane; juive; bouddhiste; autre; aucune)³

Scolarité (20 variables)

- 6 variables portant sur le plus haut diplôme obtenu chez les 25-64 ans (sans diplôme; diplôme secondaire; diplôme d'études professionnelles; certificat ou diplôme de niveau collégial;

certificat ou diplôme de niveau universitaire; certificat ou diplôme de niveau collégial ou universitaire)³

- 11 variables portant sur le domaine des études postsecondaires (éducation; arts visuels; sciences humaines; sciences sociales et comportementales; commerce et gestion; sciences physiques et technologiques; mathématiques et informatiques; architecture et génie; agriculture et ressources naturelles; santé; services personnels, protection et transport)³
- 3 variables portant sur le lieu des études postsecondaires (au Québec, autre province canadienne, autre pays)³

Conditions de vie (14 variables)

- Taux d'activité³
- Taux d'emploi³
- Taux de chômage³
- Revenu moyen des familles économiques avant impôt³
- Revenu familial avant impôt inférieur à 30 000\$³
- 3 variables portant sur les personnes ayant un faible revenu après impôt (pour l'ensemble de la population, chez les moins de 18 ans et revenu après impôt inférieur au plus faible quintile)³
- Ménages consacrant au moins 30 % du revenu aux coûts d'habitation³
- Ménages privés dont la taille du logement est insuffisante en fonction du nombre d'occupants³
- Logements nécessitant des réparations majeures³
- Travailleurs autonomes³
- Travailleurs à domicile³
- Travailleurs à temps partiel³

Marché de l'emploi (40 variables)

- 10 grands domaines d'emplois selon la Classification nationale des professions (gestion; affaires, finances et administration; sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés; secteur de la santé; enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux; arts, culture, sports et loisirs; vente et services; métiers, transport, machinerie et domaines apparentés; ressources naturelles, agriculture et production connexe; fabrication et services d'utilité publique)³
- 20 secteurs d'emplois selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (agriculture, foresterie, pêche et chasse; extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz; services publics; construction; fabrication; commerce de gros; commerce de détail; transport et entreposage; industrie de l'information et industrie culturelle; finance et assurances; services immobiliers et services de location et de location à bail; services professionnels, scientifiques et techniques; gestion de sociétés et d'entreprises; services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement; services d'enseignement; soins de santé et assistance sociale; arts, spectacles et loisirs; services d'hébergement et de restauration; autres services (sauf les administrations publiques); administrations publiques)⁴
- 3 grands secteurs d'emplois (primaire; secondaire; tertiaire)³

- 5 variables portant sur la taille des entreprises (moins de 10 employés; 10 à 19 employés; 20 à 199 employés; 200 employés et plus; 500 employés et plus)⁴
- Entreprises des secteurs forestiers ou agricoles⁴

Occupation de l'espace (27 variables)

- Distance moyenne entre le domicile de résidence de chaque bâtiment de la MRC et l'établissement collégial le plus rapproché (en incluant ou en excluant les centres d'études collégiales)⁵
- Taux d'urbanisation du territoire⁶
- Nombre de logements par kilomètre carré⁵
- 6 variables portant sur la date de construction des bâtiments (avant 1950; 1950 à 1969; 1970 à 1989; 1990 à 2009; 2010 à 2014; après 1970)⁵
- 4 variables portant sur la date de construction des écoles (avant 1950; avant 1960; avant 1970; avant 1980)⁵
- 3 variables portant sur le mode de transport pour se rendre au travail (auto; transport en commun; vélo ou marche)³
- 2 variables portant sur le type d'occupant des logements (propriétaire; locataire)³
- 8 variables portant sur le type de logement (maisons individuelles; appartements de 5 étages ou plus; appartements de moins de 5 étages; maisons mobiles; jumelées; maisons en rangées; duplex; maisons attenantes)¹

Sources des données

¹ Recensement. 2011. Statistique Canada.

² Calculs effectués par ÉCOBES à partir des limites administratives des MRC et du recensement. 2011. Statistique Canada.

³ Enquête nationale auprès des ménages. 2011. Statistique Canada.

⁴ Compilations spéciales. 2015. Statistique Canada.

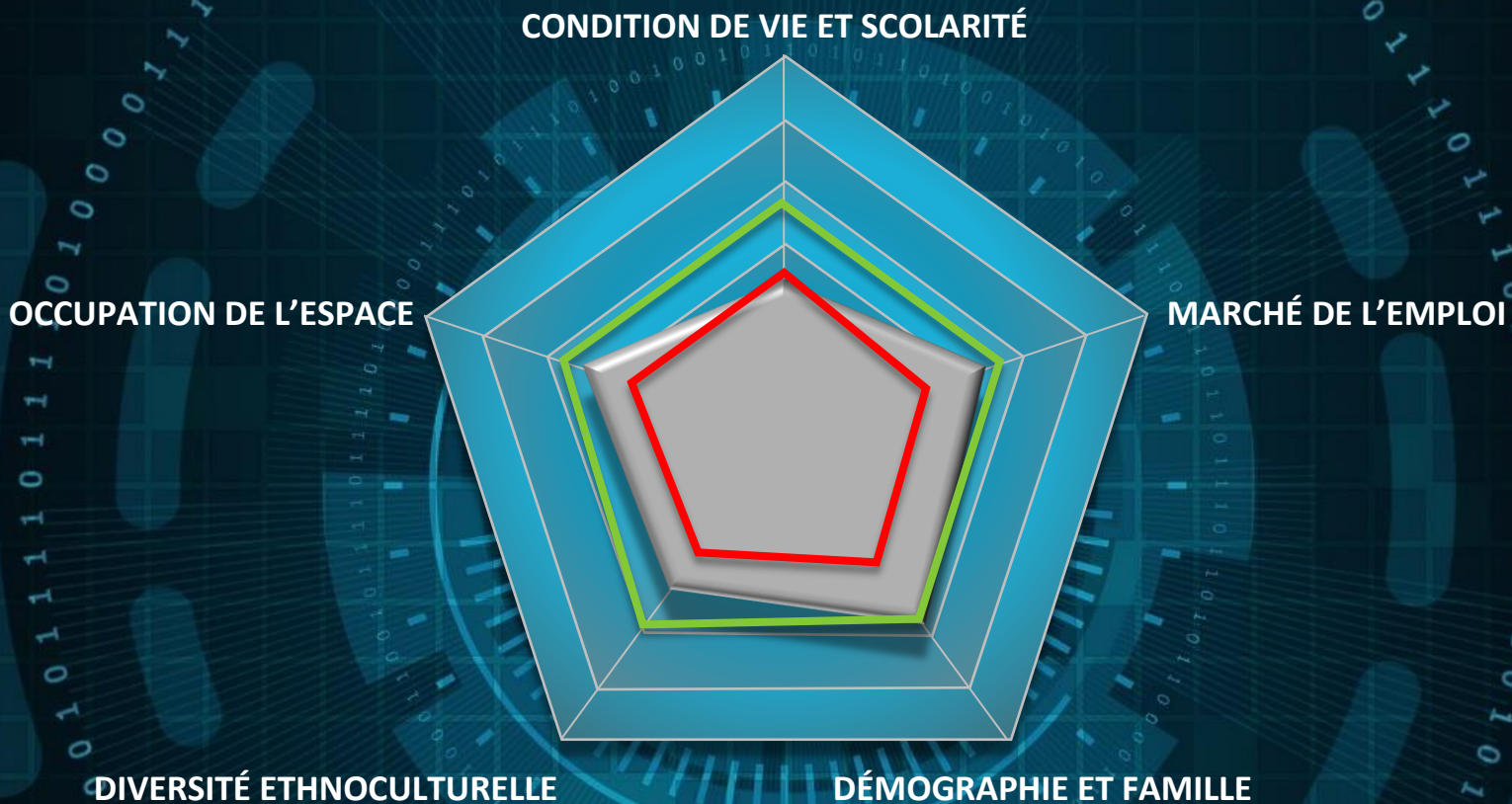
⁵ Calculs effectués par ÉCOBES à partir des Usages prédominants ponctuels. 2015. Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire.

⁶ Calculs effectués par ÉCOBES à partir du Périmètre d'urbanisation. 2015. Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire.

Atouts et défis des territoires de MRC du Québec

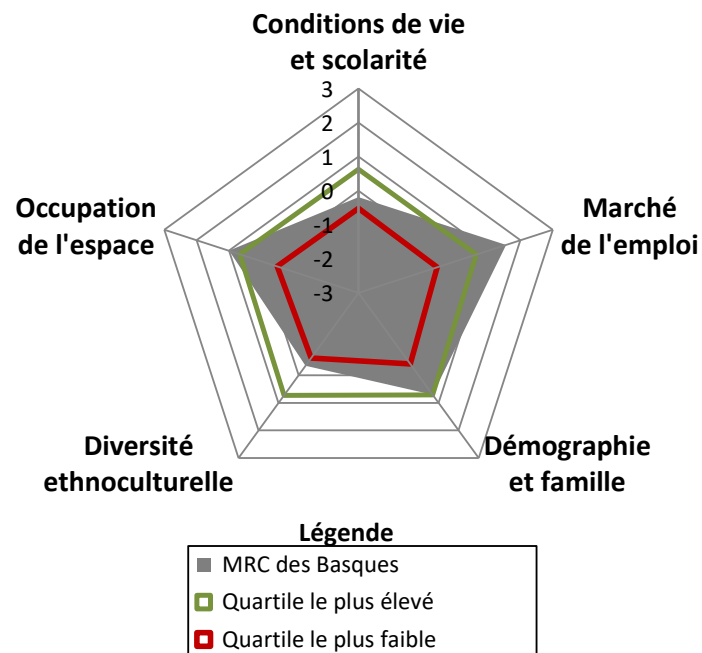
Caractéristiques des territoires et représentation à l'aide de diagrammes radars

N. B. Pour consulter les caractéristiques de l'ensemble des MRC du Québec, veuillez vous référer à la version électronique de l'article qui se retrouve sur les sites web du GRIR, d'ÉCOBES et de CartoJeunes.



Atouts et défis de la MRC des Basques en lien avec la diplomation des jeunes au secondaire

Indice synthèse des facteurs territoriaux¹ (cote z²)	0,71
Indice des conditions de vie (cote z)	-0,18
↳ Logements de taille insuffisante (%)	1,6
↳ Sans diplôme chez les 25-64 ans (%)	26,0
↳ Logements ayant besoin de réparations majeures (%)	10,8
Indice du marché de l'emploi (cote z)	1,56
↗ Entreprises dans le domaine de l'agriculture (%)	19,4
↳ Domaine d'emploi : Métier, transport et machinerie (%)	21,5
↗ Domaine d'emploi : Sciences naturelles et appliquées (%)	3,2
↳ Domaine d'emploi : Enseignement, droit et services gouv. (%)	8,3
↳ Petites entreprises de moins de 10 employés (%)	91,5
↳ Grandes entreprises de 200 employés ou plus (%)	0,0
Indice démographique et familial (cote z)	0,70
↗ Densité de la population (hab/km ²)	8,1
↳ Familles monoparentales (%)	11,9
↳ Déménagement au cours des 5 années précédentes (%)	24,9
Indice de la diversité ethnoculturelle (cote z)	-0,35
↗ Immigrants de première génération (%)	0,3
↳ Population d'origine autochtone (%)	3,3
↳ Non connaissance du français (%)	0,1
Indice de l'occupation de l'espace (cote z)	1,00
↳ Distance moyenne au cégep le plus proche (km)	50
↗ Bâtiments construits avant 1950 (%)	39,1
↳ Bâtiments construits entre 1950 et 1970 (%)	21,9



Diplomation observée après 7 ans au secondaire, cohortes 2006 et 2007, sexes réunis, tous réseaux confondus (%)	86,7
Diplomation attendue¹ en fonction des caractéristiques du territoire (%)	78,1
Écart entre l'observé et l'attendu (valeur ajoutée)	8,6

Vert : Parmi le quart des MRC possédant les caractéristiques les plus favorables à la diplomation des jeunes au secondaire

Rouge : Parmi le quart des MRC possédant les caractéristiques les moins favorables à la diplomation des jeunes au secondaire

↗ Facteur associé à une plus forte diplomation des jeunes au secondaire

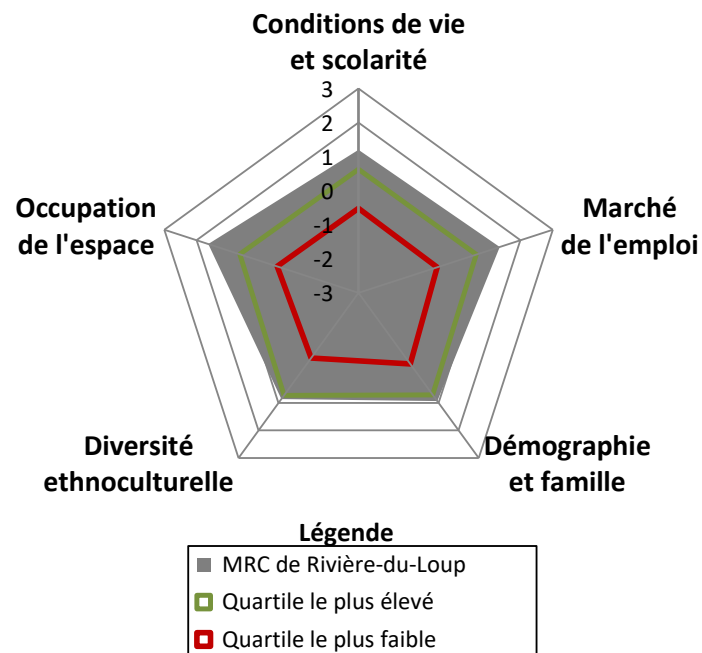
↳ Facteur associé à une plus faible diplomation des jeunes au secondaire

¹ Le calcul de l'indice synthèse et de la valeur attendue des grandes MRC, soit celles de plus de 35 000 habitants et dont la densité est supérieure à 30 habitants par km², se base sur un modèle statistique différent de celui des petites MRC. La MRC des Basques se classe parmi les petites MRC (population de 9 142 habitants en 2011 et densité de 8,1 habitants par km²).

² L'indice synthèse et les indices dimensionnels sont présentés sous forme de cotes z qui sont généralement situées entre -3 et 3. La valeur 0 représente la moyenne de l'ensemble des MRC. Une cote z positive signifie que les caractéristiques du territoire sont plus favorables à la diplomation que la moyenne et à l'inverse, une cote z négative représente une situation moins favorable.

Atouts et défis de la MRC de Rivière-du-Loup en lien avec la diplomation des jeunes au secondaire

Indice synthèse des facteurs territoriaux¹ (cote z²)	1,27
Indice des conditions de vie (cote z)	1,19
↳ Logements de taille insuffisante (%)	1,1
↳ Sans diplôme chez les 25-64 ans (%)	16,7
↳ Logements ayant besoin de réparations majeures (%)	7,1
Indice du marché de l'emploi (cote z)	1,36
↗ Entreprises dans le domaine de l'agriculture (%)	9,4
↳ Domaine d'emploi : Métier, transport et machinerie (%)	14,2
↗ Domaine d'emploi : Sciences naturelles et appliquées (%)	5,0
↳ Domaine d'emploi : Enseignement, droit et services gouv. (%)	11,1
↳ Petites entreprises de moins de 10 employés (%)	88,8
↳ Grandes entreprises de 200 employés ou plus (%)	0,2
Indice démographique et familial (cote z)	0,93
↗ Densité de la population (hab/km ²)	27,0
↳ Familles monoparentales (%)	11,8
↳ Déménagement au cours des 5 années précédentes (%)	31,0
Indice de la diversité ethnoculturelle (cote z)	0,86
↗ Immigrants de première génération (%)	1,2
↳ Population d'origine autochtone (%)	1,9
↳ Non connaissance du français (%)	0,1
Indice de l'occupation de l'espace (cote z)	1,64
↳ Distance moyenne au cégep le plus proche (km)	11
↗ Bâtiments construits avant 1950 (%)	23,1
↳ Bâtiments construits entre 1950 et 1970 (%)	14,1



Diplomation observée après 7 ans au secondaire, cohortes 2006 et 2007, sexes réunis, tous réseaux confondus (%)	80,0
Diplomation attendue¹ en fonction des caractéristiques du territoire (%)	80,6
Écart entre l'observé et l'attendu (valeur ajoutée)	-0,6

Vert : Parmi le quart des MRC possédant les caractéristiques les plus favorables à la diplomation des jeunes au secondaire

Rouge : Parmi le quart des MRC possédant les caractéristiques les moins favorables à la diplomation des jeunes au secondaire

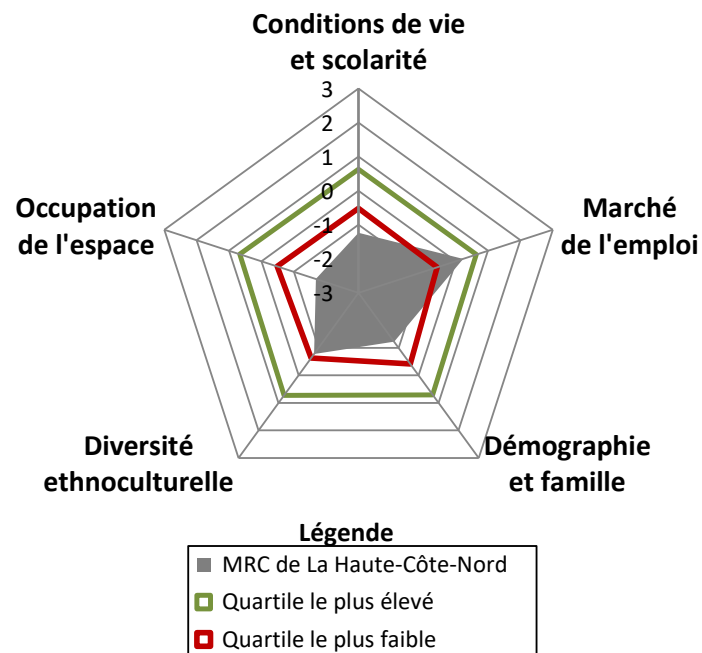
- ↗ Facteur associé à une plus forte diplomation des jeunes au secondaire
- ↳ Facteur associé à une plus faible diplomation des jeunes au secondaire

¹ Le calcul de l'indice synthèse et de la valeur attendue des grandes MRC, soit celles de plus de 35 000 habitants et dont la densité est supérieure à 30 habitants par km², se base sur un modèle statistique différent de celui des petites MRC. La MRC de Rivière-du-Loup se classe parmi les petites MRC (population de 34 375 habitants en 2011 et densité de 27,0 habitants par km²).

² L'indice synthèse et les indices dimensionnels sont présentés sous forme de cotes z qui sont généralement situées entre -3 et 3. La valeur 0 représente la moyenne de l'ensemble des MRC. Une cote z positive signifie que les caractéristiques du territoire sont plus favorables à la diplomation que la moyenne et à l'inverse, une cote z négative représente une situation moins favorable.

Atouts et défis de la MRC de La Haute-Côte-Nord en lien avec la diplomation des jeunes au secondaire

Indice synthèse des facteurs territoriaux¹ (cote z²)	-1,02
Indice des conditions de vie (cote z)	-1,25
↳ Logements de taille insuffisante (%)	3,2
↳ Sans diplôme chez les 25-64 ans (%)	26,6
↳ Logements ayant besoin de réparations majeures (%)	12,6
Indice du marché de l'emploi (cote z)	0,23
↗ Entreprises dans le domaine de l'agriculture (%)	4,7
↳ Domaine d'emploi : Métier, transport et machinerie (%)	23,6
↗ Domaine d'emploi : Sciences naturelles et appliquées (%)	4,4
↳ Domaine d'emploi : Enseignement, droit et services gouv. (%)	8,2
↳ Petites entreprises de moins de 10 employés (%)	88,5
↳ Grandes entreprises de 200 employés ou plus (%)	0,1
Indice démographique et familial (cote z)	-1,22
↗ Densité de la population (hab/km ²)	1,0
↳ Familles monoparentales (%)	15,7
↳ Déménagement au cours des 5 années précédentes (%)	23,1
Indice de la diversité ethnoculturelle (cote z)	-0,78
↗ Immigrants de première génération (%)	0,8
↳ Population d'origine autochtone (%)	9,5
↳ Non connaissance du français (%)	0,0
Indice de l'occupation de l'espace (cote z)	-1,68
↳ Distance moyenne au cégep le plus proche (km)	74
↗ Bâtiments construits avant 1950 (%)	17,2
↳ Bâtiments construits entre 1950 et 1970 (%)	27,9



Diplomation observée après 7 ans au secondaire, cohortes 2006 et 2007, sexes réunis, tous réseaux confondus (%)	80,7
Diplomation attendue¹ en fonction des caractéristiques du territoire (%)	68,6
Écart entre l'observé et l'attendu (valeur ajoutée)	12,2

Vert : Parmi le quart des MRC possédant les caractéristiques les plus favorables à la diplomation des jeunes au secondaire

Rouge : Parmi le quart des MRC possédant les caractéristiques les moins favorables à la diplomation des jeunes au secondaire

↗ Facteur associé à une plus forte diplomation des jeunes au secondaire

↳ Facteur associé à une plus faible diplomation des jeunes au secondaire

¹ Le calcul de l'indice synthèse et de la valeur attendue des grandes MRC, soit celles de plus de 35 000 habitants et dont la densité est supérieure à 30 habitants par km², se base sur un modèle statistique différent de celui des petites MRC. La MRC de La Haute-Côte-Nord se classe parmi les petites MRC (population de 11 546 habitants en 2011 et densité de 1,0 habitants par km²).

² L'indice synthèse et les indices dimensionnels sont présentés sous forme de cotes z qui sont généralement situées entre -3 et 3. La valeur 0 représente la moyenne de l'ensemble des MRC. Une cote z positive signifie que les caractéristiques du territoire sont plus favorables à la diplomation que la moyenne et à l'inverse, une cote z négative représente une situation moins favorable.